

I AM *magazine* *International Artists Mentoring*

N° 18 - 2024 - Avril - Mai - Juin - 5,00 Euro

Maggie Nimkin
A travers l'objectif, l'Art

Sommaire

1 - Edito

Bénédicte Lecat

2 - Regard sur

Maggie Nimkin

10 - Actualités

Grand Palais Ephémère
Salon des Beaux-arts de Lorraine

14 - FACEC actualités

Programme 2025
Agenda

18 - Reportages

Comme un parfum d'Orient
Musée Fernand Léger
Leger Défilé!
Musée Océanographique de Monaco
Les Blancs Chevaliers

38 - Portraits d'Artistes

Chubac

44 - Actualités

Exposition Bleu Charbon
Au théâtre du Mont d'Argueil

48 - Littérature

Portrait d'auteur, Anne Noblot

52 - FACEC actualités

Lancement Livre L'AA, mon Estuaire

54 - Actualités

Exposition Quint'Arts

55 - A lire

Publicités

Page 5 Exposition Mexica
Page 9 SKULPT
Pagee 42 Ovila Huard
Page 45 Exposition Bleu Charbon
Page 54 Exposition Quint'Arts
Page 60 Léger Défilé



Administration

Directeur éditorial

Bénédicte Lecat

facec.international@orange.fr

Rédacteur en chef

Dominique Lecat

Equipe éditoriale

Bénédicte Lecat- Josephina Somers

Dominique Lecat - Jan Van Duinker

Ont participé à ce numéro

FACEC International, Jan & Jos creations,

Maggie Nimkin, Manuel Bossu,

Crédits photographiques

Marc Alfieri, FACEC, JOS, Dominique Lecat,
Philippe Dupayage, Nicole Jacques, Anne Noblot,
Musée Fernand Léger, Musée Océanographique,
Sieglinde Fiala, Nadine Bouis, Maggie Nimkin,
Musée des explorations du monde, Gilbert
Agnese

Maquette graphique

Jan & Jos creations

Impression et édition

Nord'Imprim (France)

Diffusion sur abonnement

4 200 abonnés (papier-informatique)

ISBN 978-2-492892-09-7



Edito

Chers artistes, amateurs d'Art, chers amis.

En ce joli mois de mai, l'équipe de FACEC International vous présente ses excuses pour ce retard mais nous espérons que ce nouveau numéro comblera votre attente.

Pour ce 18e numéro, vous découvrirez l'œuvre de l'américaine Maggie Nimkin. Passionnée par la photographie depuis l'enfance, Maggie a fait ses armes chez Sotheby's avant d'ouvrir son propre studio à New York. Son œuvre est à l'image de sa grande culture, riche et variée, et elle vous emmène à la découverte du monde.

Les actualités de FACEC sont notamment l'occasion de revenir sur nos deux derniers salons. Le salon de la Société des Beaux-arts a d'ailleurs, remis un prix d'excellence à la délégation nord-américaine. Mais également de vous proposer le programme 2025, qui sera à la hauteur de vos aspirations et de vos demandes.

Au niveau expositions, notre prochaine manifestation sera celle de la Société Nationale des Beaux-arts en décembre prochain. Entretemps, vous recevrez la liste des récipiendaires des récompenses de la Société Académique Arts-Sciences-Lettres et Italian Arte Nel Mondo. Vous retrouverez toutes les informations en section Actualités dans notre 18ème édition.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Artistiquement, votre dévouée.

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International

Historienne de l'art

Dear artists, art lovers and friends.

In this pleasant month of May, the Facec International team apologizes for the delay, but we hope this new issue will meet your expectations.

In this 18th issue, you'll discover the work of American artist Maggie Nimkin. Passionate about photography since childhood, Maggie cut her teeth at Sotheby's before opening her own studio in New York. Her work reflects her rich and varied culture and takes you on a voyage of discovery around the world.

Facec news includes a look back at our last two shows. The Salon de la Société des Beaux-arts awarded a prize for excellence to the North American delegation. But also, to propose the 2025 program, which will meet your aspirations and demands.

In terms of exhibitions, our next event will be the Société Nationale des Beaux-arts in December. In the meantime, you will receive the list of recipients of the Société Académique Arts-Sciences-Lettres and Italian Arte Nel Mondo awards. You'll find all the details in the News section of our 18th issue.

Enjoy your reading!

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International

Historienne de l'art

Historienne de l'Art - Mastère en Marketing de l'Art - Déléguée pour le Canada (ASL & SNBA) - Administratrice Arts-Sciences-Lettres - Déléguée Arts Sciences Lettres pour les Alpes Maritimes et la Slovénie - Médaille vermeil ASL en développement culturel - Prix Artemisia 2019 (presse et communication) - Médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif - Médaille d'argent pour l'engagement associatif et bénévole de la ville de Cannes

Maggie Nimkin

A travers l'objectif, l'Art

Le noir la caractérise (lunettes, chevelure, style vestimentaire) mais c'est la lumière qui nous capture dans son œuvre tout comme dans sa personnalité. Maggie Nimkin, photographe talentueuse, a intégré l'exposition de la Société Nationale des Beaux-arts au Réfectoire des Cordeliers en septembre 2023, grâce à notre partenaire, le sculpteur Scott Kling. Le jury a tout particulièrement été attiré par une vue des escaliers en façade à New York.



Maggie Nimkin est née en 1955 à New York, ville dans laquelle elle vit et travaille toujours aujourd'hui. Dans sa famille, son père lui transmettra sa fibre artistique : il est avocat mais il a mené de front une seconde carrière d'imprimeur, en se spécialisant durant près de 40 ans, dans les éditions d'art. La qualité de l'œuvre imprimée – que celle-ci soit une aquarelle, un dessin, une peinture – est toujours liée à la photographie et se doit d'être la plus proche de la réalité possible, la plus nette, la plus qualitative.

Maggie ne se destine pas de suite à la photographie, bien qu'elle se passionne pour cet art dès son plus jeune âge. Elle étudie à l'Université de Pennsylvanie (Philadelphie) les

lettres classiques : la culture, les arts des périodes latine et grecque. Brillamment diplômée, elle est engagée chez Sotheby's, la maison internationale de vente aux enchères d'œuvres d'art, où elle photographie, entre 1976 et 1984, de magnifiques œuvres d'art issues de cultures diverses pour les publications de Sotheby's. Les compétences qu'elle a acquises chez Sotheby's et son expertise en matière d'éclairage des objets tridimensionnels lui ont permis de saisir les nuances de ces objets exceptionnels. La photographie s'est avérée être le langage parfait pour exprimer son vif intérêt et son appréciation pour ces œuvres d'art rares et de grande valeur.

Suite à cette expérience formatrice, elle prend une année sabbatique pour voyager et prendre des photos. Armée de deux appareils Nikon, elle parcourt l'Asie, prenant des centaines de photos qui doivent être triées. En dehors du studio, elle a pu étendre ses capacités photographiques au monde entier. Une expérience qui influencera sa sensibilité pour le reste de sa carrière.

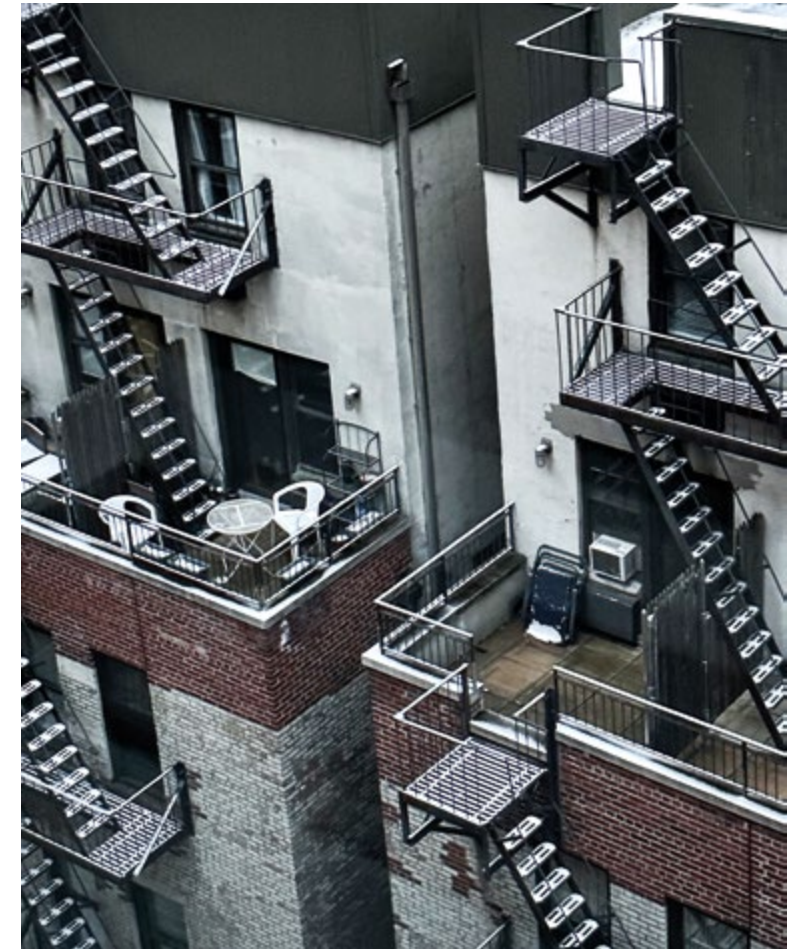
Être photographe, étudier la lumière, la composition la passionne. Comme l'explique Maggie, elle a passé la moitié de sa carrière à photographier avec un appareil grand format (8 x 10) : *c'était une merveilleuse façon de prendre des photos. La prise de vue via appareil numérique a bien des avantages, mais la prise de vue en 8 x 10 a été un véritable plaisir.*



Toujours aussi passionnée par la culture antique, Maggie avoue que sa deuxième maison est le Metropolitan Museum of Art de New York. Pour l'avoir également découvert, il faudrait y passer une semaine tant les étages regorgent de trésors de toute époque. La passion pour ce musée, que Maggie connaît comme sa poche, est née des visites qu'elle y faisait avec sa mère alors qu'elle était enfant. De là, est née son intérêt pour les arts et la sculpture en particulier. L'œuvre en trois-dimensions lui permet de travailler la lumière. Elle lui offre ainsi la possibilité de voir d'une autre façon la sculpture, de la montrer telle qu'elle doit être réellement vue.

En photographiant des pièces pour de nombreux musées, Maggie a également découvert les collections muséales tels que la Collection Frick, le Shanghai Museum of Art et bien sur le Metropolitan. Elle adore également visiter les sections sculptures des musées étrangers comme ceux de Paris et de Rome. Aujourd'hui, Maggie s'intéresse à l'œuvre du sculpteur italien, le Cavalier Bernin, qu'elle a plusieurs reprises, photographié, ou encore à celle d'André Kertész.

Ce dernier est un photographe américain d'origine hongroise et un acteur important de la scène parisienne de l'entre-deux-guerres. Totalement autodidacte, il mêle poésie et intimité, celle des amants séparés par la guerre, celle des milieux culturels avant-gardistes, des cafés de Paris, des jardins publics, des scènes de rue. Malgré quarante années passées à New York (il y meurt en 1985), c'est toujours la France et notamment Paris qui résonne en son cœur. Il lègue, en 1984, à notre pays l'ensemble de ses négatifs et de ses documents, disponibles aujourd'hui à la Médiathèque du Patrimoine et de la photographie.



C'est sans doute ce qui guide Maggie aujourd'hui : prendre le temps de voir, de regarder et de prendre LA photo. L'exemple de notre couverture est de ce ton-là : un moment suspendu où les couples ou les familles naviguent sur le petit lac de Central Park. Un moment d'intimité que seuls les protagonistes pourront expliquer et que nous, spectateurs, imaginons.



Maggie diversifie son œuvre : elle a notamment travaillé avec le magazine Cottages and Gardens afin de nous faire découvrir l'univers du sculpteur Arthur Carter, ou bien encore avec les céramistes Cammi Climaco et Gustav Hamilton afin, très certainement, de résoudre les problèmes de lumière et de mise en scène de leurs créations. Vous pouvez retrouver un podcast sur le net concernant leur collaboration. Enfin elle vient de photographier les œuvres de Théodore Deck et Adrien Dalpayrat pour un catalogue en deux volumes consacrés aux céramistes français. Elles appartiennent au collectionneur Peter Marino,

architecte. Ce dernier est surtout un brillant architecte travaillant avec les plus groupes tels que LVMH (boutiques Chanel et Vuitton) et un grand collectionneur.

Comme on peut le voir aussi sur les photographies issues de la collection Peter Marino, il s'agit de capturer le plus petit détail, ici une abeille ou un oiseau, et de montrer toute la technicité de l'artiste qui les a peints. Sur une autre photo d'une céramique bleue, c'est la double poignée dorée qui attire le regard. Pour la fin de l'année, et toujours au Réfectoire, la photographie sélectionnée par le jury de la SNBA est celle d'un arbre, nu, perdu dans les brumes hivernales.

Va-t-il survivre et revenir à la vie au printemps prochain ? Retrouver sa flamboyance, sa vigueur et sa verdure ? Accompagner les chardons et l'herbe dans le cycle du renouveau ?

C'est tout ce talent que la Société Académique Arts Sciences Lettres a tenu à récompenser en remettant une médaille d'or à Maggie, qui je l'espère sera présente le 6 octobre prochain lors de la grande fête.



<http://www.maggienimkin.com>

<https://www.cottagesgardens.com/tag/maggie-nimkin-photography/>

<https://www.cammiclimaco.com/theceramicspodcast/tag/Maggie+Nimkin>

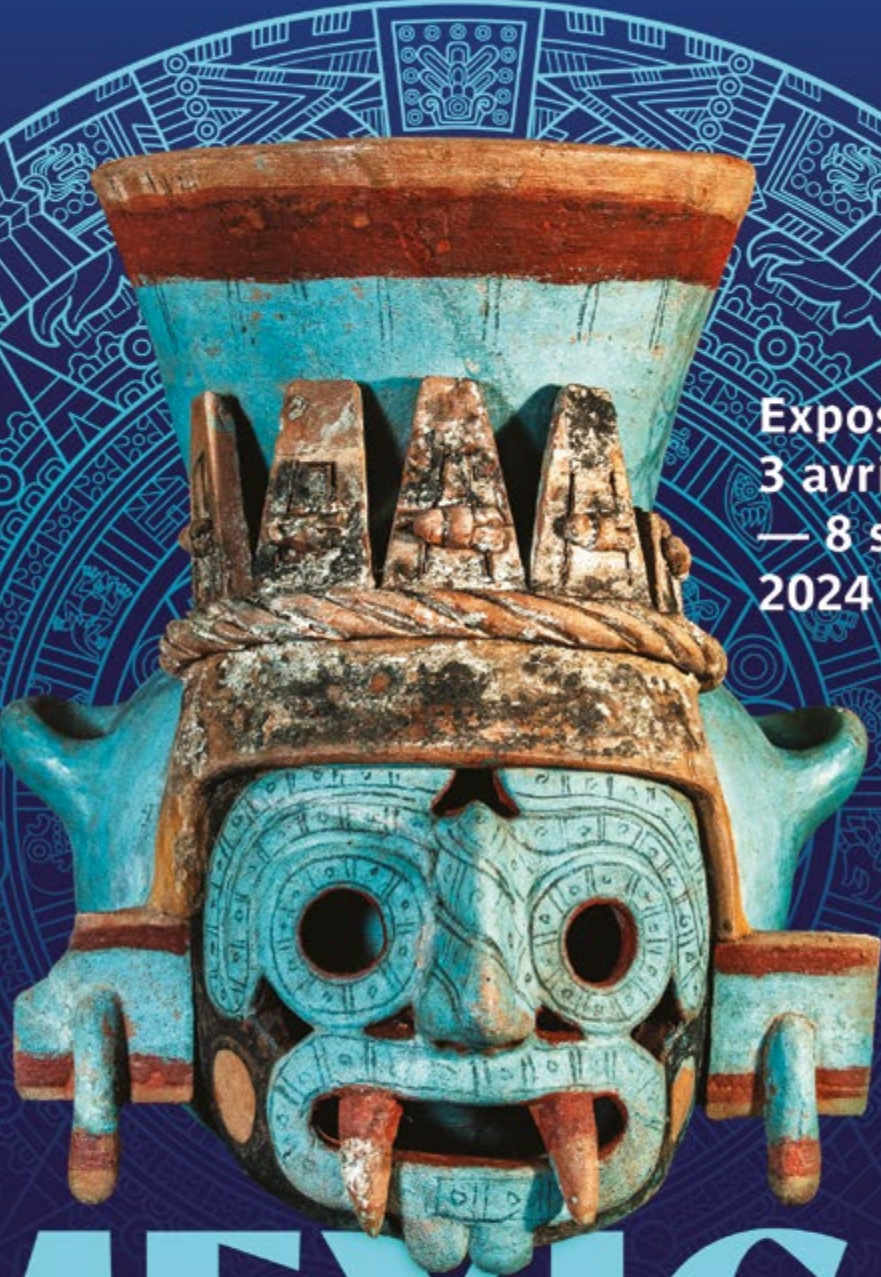
<https://www.sassonanorton-sculpture.com/sculpture-items/the-morning-after>

<https://madd-bordeaux.fr/rencontres-conferences/theodore-deck-1823-1891-et-le-renouveau-de-la-faience>

<https://wallacecollectionshop.org/products/bf2e-d23a-7a35-b7e9-ef6e-b7cc3b3ebbd0d>



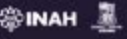
MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



Exposition
3 avril
— 8 septembre
2024

MEXICA

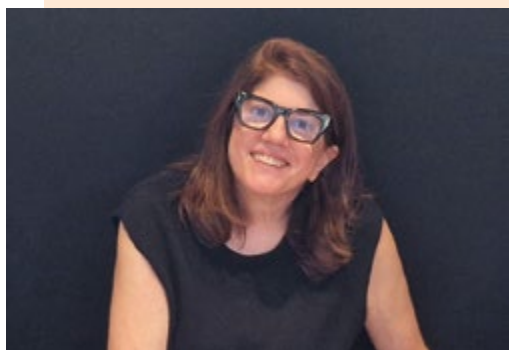
Des dons et des dieux
au Templo Mayor



Maggie Nimkin

Art through the lens

Black is her hallmark (glasses, hair, style of dress), but it's light that captures us in her work as well as her personality. Maggie Nimkin, a talented photographer, has been included in the Société Nationale des Beaux-arts exhibition at the Réfectoire des Cordeliers in September 2023, thanks to our partner, sculptor Scott Kling. The jury was particularly attracted by a view of the staircase facade in New York.



Maggie Nimkin was born in 1955 in New York City, where she still lives and works today. In her family, her father passed on his artistic talents: he was a lawyer, but he also pursued a second career as a printer, specializing for almost 40 years in art editions. The quality of a printed work - be it a watercolor, a drawing or a painting - is always linked to photography, and must be as close to reality as possible, as clear-cut and as qualitative as possible.

Maggie wasn't immediately destined for photography, although she had a passion for the art from an early age. At the University of Pennsylvania (Philadelphia), she studied Classics: the culture and arts of the Latin and

Greek periods. A brilliant graduate, with her knowledge of Antiquity, she was hired at Sotheby's, the international art auction house where she photographed magnificent works of art from a variety of cultures for Sotheby's publications. Between 1976 and 1984, the skills that she honed at Sotheby's along with her expertise in lighting three dimensional objects enabled her to capture the nuance of these exceptional objects. Photography turned out to be the perfect language for her to express her keen interest and appreciation for these rare and highly valued works of art.

Following this formative experience, she took a year off to travel and take photos. Armed with two Nikon cameras, she travels around Asia, taking hundreds of photos that need to be sorted. Out of the studio she was able to expand her photographic abilities to include the world at large. An experience that would inform her sensibility for the rest of her career. Being a photographer, studying light and composition, fascinates her. As she explains, Maggie spent half her career shooting with a large-format camera (8 x 10): *it was a wonderful way to take pictures. Shooting with a digital camera has many advantages but shooting in 8 x 10 was a real pleasure.*



As passionate as ever about ancient culture, Maggie explains that her second home is New York's Metropolitan Museum of Art. To have discovered it, you'd have to spend a week there, as the floors are overflowing with treasures from every era. Maggie's passion for the museum, which she knows like the back of her hand, stems from visits she made with her mother as a child. From this grew her interest in the arts, and sculpture. The three-dimensional work allows her to work with light. It gives her the opportunity to see sculpture in a different way, to discover it as it should really be seen.

While photographing pieces for numerous museums, Maggie has also discovered museum collections such as the Frick Collection, the Shanghai Museum of Art and of course the Metropolitan. She also loves visiting the sculpture sections of foreign museums such as those in Paris and Rome. Today, Maggie is interested in the work of the Italian sculptor, the Cavalier Bernini, whom she has photographed on several occasions, and that of André Kertész. The latter was an American photographer of Hungarian origin, and a major player on the Parisian scene between the wars. Completely self-taught, he blends poetry and intimacy, from lovers separated by war to avant-garde cultural circles, Paris cafés, public gardens and street scenes.

Despite forty years spent in New York (where he died in 1985), it was always France, and Paris particularly, that resonated in his heart. In 1984, he bequeathed to our country all his negatives and documents, now available at the Médiathèque du Patrimoine et de la photographie. This is undoubtedly what guides Maggie today: the time to see, to observe and to take THE photo. The example on our cover is just such a moment: a suspended moment when couples or families sail on the small lake in Central Park. A moment of intimacy that only the protagonists can explain and that we, the viewers, imagine.

Maggie is diversifying her work: for example, she has worked with Cottages and Gardens magazine to introduce us to the world of sculptor Arthur Carter, and with ceramists Cammi Climaco and Gustav Hamilton to solve lighting and staging problems. You can find a podcast on the net about their collaboration. Finally, she has just photographed works by Théodore Deck and Adrien Dalpayrat for a two-volume catalog devoted to the French ceramists. They belong to the collector Peter Marino, architect. The former, who looks more like a member of the Village People than the image we have of a businessman, is above all a brilliant architect working with major groups such as LVMH (Chanel and Vuitton boutiques) and a great collector. On discovering his work, I was drawn to an elegant house in Southampton where everything is line, purity and rigor, and Peter Marino blends stone, wood and glass with great elegance.





As can also be seen in the photographs from the Peter Marino collection, it's all about capturing the smallest detail - in this case, a bee or a bird - and showing off all the technical skill of the artist who painted them. In another photo of a blue ceramic, it's the double golden handle that catches the eye. For the end of the year, and still at the Réfectoire, the photograph selected by the SNBA jury is of a tree, naked, lost in the winter mists. Will it survive and come back to life next spring? Will it regain its flamboyance, vigor and verdure? Will it accompany the thistles and the grass in the cycle of renewal?

This is the talent that the Société Académique Arts Sciences Lettres wanted to honor by awarding a gold medal to Maggie, who certainly will be present at the ceremony on October 6.

<http://www.maggienimkin.com>

<https://www.cottagesgardens.com/tag/maggie-nimkin-photography/>

<https://www.cammiclimaco.com/theceramicspodcast/tag/Maggie+Nimkin>

<https://www.sassonanorton-sculpture.com/sculpture-items/the-morning-after>

<https://madd-bordeaux.fr/rencontres-conferences/theodore-deck-1823-1891-et-le-renouveau-de-la-faience>

<https://wallacecollectionshop.org/products/bf2e-d23a-7a35-b7e9-ef6e-b7cc3b3ebb0d>



SCULPTURES SUR PIERRE

14 au 19 mai 2024
13 h - 20 h

Flot de pierre

FINISSAGE
19 mai 2024
13 h - 18 h



Exposition de l'atelier



skulpt303.net

Doris Bouffard
Suzanne Cloutier
Jacques Corbeil
André Derouin
Jean Desmarteau
Michel Dufresne

Isabelle Durand
Serge Le Guerrier
Iris Levine
Marc Vaïs

Simon Vincent
Zoë Gauthier
Estelle Duplessis

Sculpture : Suzanne Cloutier - photo : Oly l'heureux

GALERIE LE 1040
1040 RUE MARIE-ANNE, MONTRÉAL

Nous remercions le
Conseil des arts de
Montréal de son soutien.



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Grand Palais Ephémère, Paris

Retour en images

Du 13 au 18 février, se déroulait le salon Art Capital au Grand Palais Ephémère. Grâce à notre partenaire, le salon des Indépendants, nous avons exposé les œuvres des peintres Audrey Traini et Ovila Huard, et les photographies de Dawn Watson, Maggie Nimkin et Daniel Hurwitz. Trois d'entre eux ont fait le voyage depuis la Nord-Américain et ont ainsi pu dialoguer avec les différents publics.

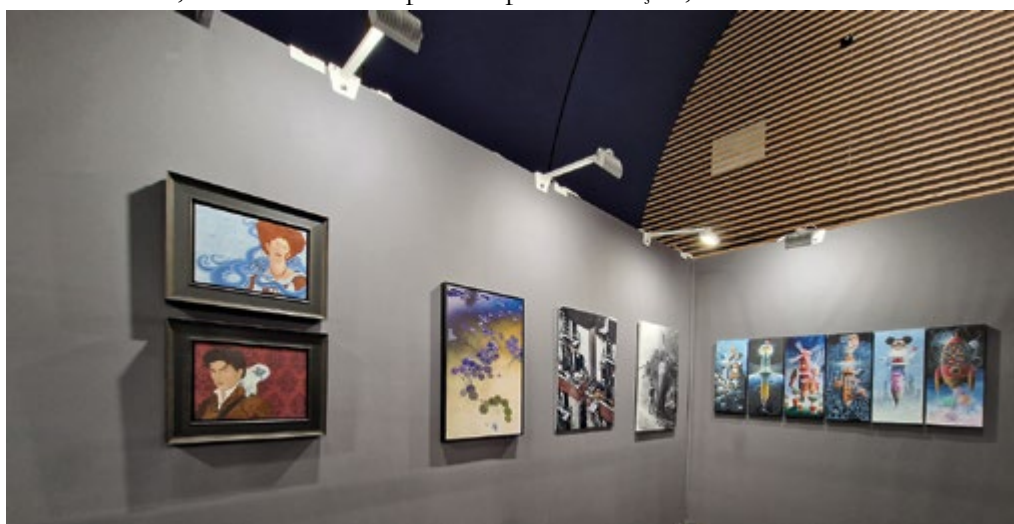


Audrey Traini présentait sa toute dernière collection, inspirée de l'auteur italien, Italo Calvino. Il y a bien longtemps, tous les singes vivaient ensemble, libres et heureux. Mais suite à une terrible inondation certains se sont hissés dans les hauteurs de la forêt vivant ainsi dans la canopée, alors que les autres se sont installés dans les profondeurs de la forêt. Jusqu'à la chute d'un jeune singe depuis la canopée, qui se voit projeté dans l'univers du château des singes. Telle est l'histoire *The Monkey Palace*. Quand à *The Man wreathed in Seaweed*, vous pouvez retrouver l'histoire dans I AM Magazine n°16.

Ovila Huard nous a offert une plongée dans un univers tout aussi féérique que celui d'Audrey. Spécialement réalisées pour cette exposition, ces œuvres étaient un mélange de films de Disney avec notamment Ratatouille, Mickey, Minnie, et un hommage appuyé à la France avec la tour Eiffel, le Moulin Rouge ou bien encore la coupole du Grand Palais. Très sollicité, Ovila a trouvé auprès du public français, un bel accueil.

Nous ont également rejoints les photographes Maggie Nimkin (Focus IAM Magazine n°18) et Daniel Hurwitz (Focus IAM Magazine n°19). Tous deux accompagnés de leurs familles ont travaillé avec notre partenaire historique, la Société Nationale des Beaux-arts et visité Paris afin de nous offrir de nouvelles œuvres pour les prochains salons.

A signaler que nous avons battu un record de visitorat le mardi 13 avril lors du vernissage avec près de 10 000 passionnés présents. Le salon comptant également les salons des Artistes Français, du dessin et de la peinture à l'eau, et Comparaisons, offrent aux 40 000 visiteurs l'opportunité d'acquérir des œuvres uniques et de qualité. Rendez-vous en février prochain, peut-être dans le Grand Palais historique, rénové dans le cadre des jeux olympiques.



Grand Palais Ephémère, Paris

Photo Gallery

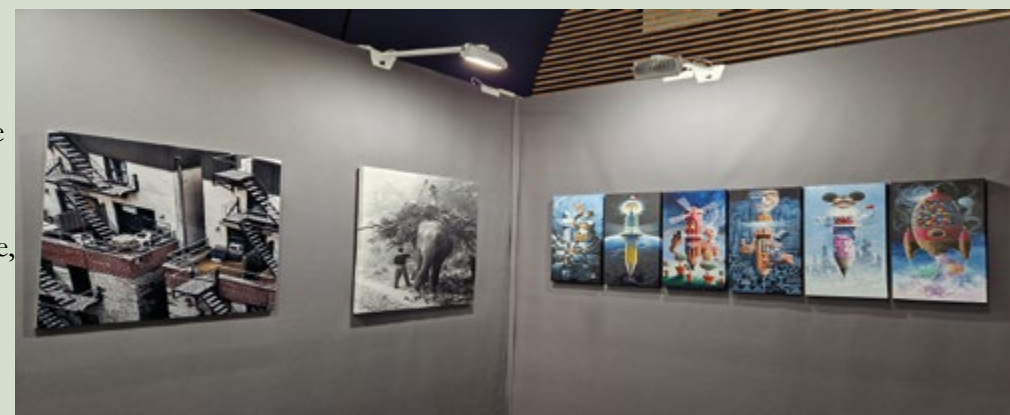
From February 13 to 18, Art Capital took place at the Grand Palais Ephémère. Thanks to our partner, the Salon des Indépendants, we exhibited works by painters Audrey Traini and Ovila Huard, and photographs by Dawn Watson, Maggie Nimkin and Daniel Hurwitz. Three of these artists made the trip from North America, where they were able to interact with the public.

Audrey Traini presented her latest collection, inspired by Italian author Italo Calvino. Long ago, all the monkeys lived together, free and happy. But after a terrible flood, some climbed to the heights of the forest to live in the canopy, while the others settled in the depths of the forest. Until a young monkey falls from the canopy and is thrown into the world of the monkey castle. Such is the story of *The Monkey Palace*.

As for

(The Man wreathed in Seaweed, you can read the story in I AM Magazine n°16.)

Ovila Huard plunged us into a world just as enchanting as Audrey's. Specially created for this exhibition, the works were a mix of Disney films, including Ratatouille, Mickey and Minnie, and a tribute to France, with the Eiffel Tower, the Moulin Rouge and the dome of the Grand Palais. In great demand, Ovila was warmly received by the French public.



We were also joined by photographers Maggie Nimkin (Focus IAM Magazine n°18) and Daniel Hurwitz (Focus IAM Magazine n°19). Both, accompanied by their families, worked with our long-standing partner, the Société Nationale des Beaux-arts, and visited Paris to offer us new works for future shows.

It's worth noting that we broke a visitor record on Tuesday April 13 for the opening, with almost 10,000 enthusiasts in attendance. The show, along with the French Artists, Watercolor Drawing and Painting, and Comparaisons shows, offers 40,000 visitors the opportunity to acquire unique, high-quality works. See you next February, perhaps in the historic Grand Palais, renovated for the Olympic Games.

Salon des Beaux-arts de Lorraine

Une belle délégation au Luxembourg

A chaque nouvelle participation de nos artistes aux différents salons proposés par la déléguée de l'Est de la Société Académique Arts - Sciences - Lettres, Nadine Buis, également sculptrice, c'est toujours un plébiscite. Cette fois-ci, les artistes ont choisi de participer au salon de Mondorff-Les-Bains entre le 29 et le 31 mars.



Le Casino 2000 de Mondorff-les-Bains est situé au sud de la ville de Luxembourg. Il est ouvert depuis 1983 et reste à ce jour, le seul établissement de jeux au Grand-Duché. L'Etat a envisagé l'ouverture de ce casino dès le XIXe siècle, mais les autorités restent réfractaires à tous jeux d'argent sur le territoire. Ce n'est qu'en 1977 que le projet est accepté par les députés du Grand-Duché. Officiellement inauguré en 1983, il se transforme en 1999 et se dote de nouvelles salles, notamment un restaurant, une salle de banquet et une salle de conférences modulable.

C'est dans cet espace modulable que la Société des Beaux-arts de Lorraine expose régulièrement depuis trois ans. Cette année, les invités d'honneur étaient An'K et Marité Braster. A leurs côtés, une centaine d'artistes a présenté près de 250 œuvres, parmi lesquelles les peintures d'Audrey Traini et de Sarah Garside (Canada), et les photographies de Daniel Hurwitz et de Suzanne Anan (Etats-Unis). Voici quelques photos de cette exposition.



Le jury a décidé de remettre une Mention Spéciale du Comité à chacun des artistes présentés. Facec International renouvelle ses chaleureux remerciements à l'équipe de bénévoles de l'association de la Société des Beaux-arts et tout particulièrement, Nadine Buis, présidente, sculptrice et déléguée pour la Société Académique Arts-Sciences-Lettres, pour l'Est de la France et le Luxembourg pour leur soutien et ces nouvelles récompenses. La quatrième édition est déjà prévue pour 2025 à la même période.



Casino de Mondorff-Les-Bains - Luxembourg

Salon des Beaux-arts de Lorraine

A fine delegation in Luxembourg

Each time our artists take part in the various shows organized by Nadine Buis, the Eastern delegate of the Société Académique Arts - Sciences - Lettres and also a sculptor, it's always a resounding success. This time, the artists chose to take part in the Mondorff-Les-Bains show between March 29 and 31.



Casino 2000 Mondorff-les-Bains is located south of Luxembourg City. It has been open since 1983 and is still the only gaming establishment in the Grand Duchy. The government had already considered opening a casino in the 19th century, but the authorities were opposed to any gambling in the country. It was not until 1977 that the project was accepted by the Grand Duchy's deputies. Officially inaugurated in 1983, it was transformed in 1999, adding new rooms including a restaurant, a banquet hall and a modular conferences room.

It is in this modular space that the Société des Beaux-arts de Lorraine has been exhibiting regularly for the past three years. This year's guests of honor were An'K and Marité Braster. Alongside them, some one hundred artists presented nearly 250 works, including paintings by Audrey Traini and Sarah Garside (Canada), and photographs by Daniel Hurwitz and Suzanne Anan (USA). Here are a few photos from the exhibition.



The jury decided to award a Special Mention of the Committee to each of the artists presented. Facec International would like to extend its warmest thanks to the team of volunteers from the Société des Beaux-arts association, and in particular to Nadine Buis, President, sculptor and delegate for the Société Académique Arts-Sciences-Lettres, for Eastern France and Luxembourg, for their support and these new awards. The fourth edition is already scheduled for 2025 at the same time.



Société des Beaux-arts de Lorraine
29 avenue Kennedy
Cattenom

Casino de Mondorff-Les-Bains
Luxembourg

Programme 2025

Expositions, récompenses et partenariats

Plusieurs d'entre vous nous ont demandés d'élargir nos propositions à d'autres pays d'Europe. Ainsi, pour l'année 2025, nous vous présentons de nouveaux lieux d'expositions, tout en incluant nos salons habituels que sont les salons de la Société Nationale des Beaux-arts et Art Capital. En parallèle, nous poursuivrons notre partenariat avec Singul'art et la présentation de vos candidatures à la Haute Commission des Récompenses de la Société Académique Arts-Sciences-Lettres et Italian Arte Nel Mondo.

Nous débuterons l'année 2025 par Art Capital. Il aura lieu en février et au Grand Palais, totalement rénové dans le cadre des Jeux Olympiques et ouvert au public cette année. A l'heure actuelle, l'ensemble des présidents de salons (Comparaisons, Artistes Français, Indépendants et Peinture à l'eau et dessin) travaillent sur une nouvelle version, peut-être plus courte. Dès les informations reçues, nous vous informerons des caractéristiques de ce salon.



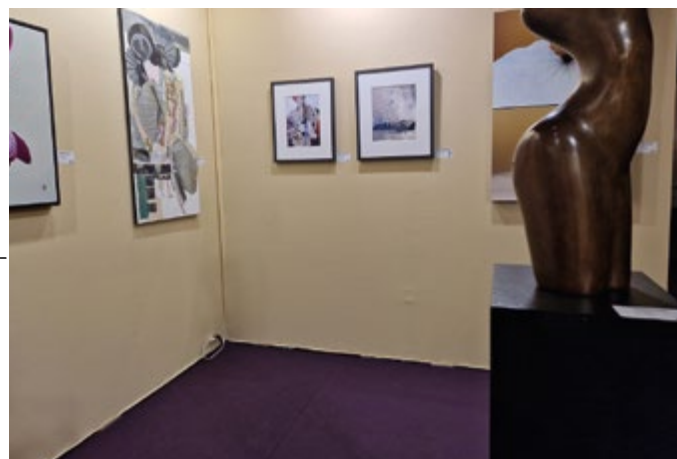
Trois nouvelles destinations européennes seront également proposées : Luxembourg et Lausanne, toutes deux dédiées aux galeries, et Barcelone. Luxembourg aura lieu entre le 27 et le 30 mars, Barcelone entre le 11 et le 13 avril, Luxembourg durant le 4e trimestre 2025. Présentées par Art 3F, ces foires accueillent aujourd'hui plus 500 000 visiteurs sur les 18 salons proposées. Ce sont plus de 20 000 oeuvres vendues chaque année, représentant les valeurs sûres comme les artistes émergents.

Pour terminer, nous retrouverons notre partenaire depuis 2004, la Nationale des Beaux-arts. Notre collaboration aura permis à plus de 200 artistes de représenter leurs pays (Canada, Etats Unis, Mexique, Brésil, France, Espagne, Slovénie), d'exposer au Carrousel du Louvre, à l'Orangerie du Sénat ou au Réfectoire des Cordeliers, et de voir plus de 50 artistes recevoir médailles, titres d'associés et sociétaires. Nous sommes en attente des dates et vous tiendrons informés dans les meilleurs délais.

Concernant la Société Académique Arts-Sciences-Lettres, en tant qu'administratrice et déléguée, je poursuivrais la défense de vos dossiers pour une première récompense ou pour le grade supérieur. Les commissions se sont dotées cette année de renforts supplémentaires et extérieurs à notre société afin d'affiner plus encore les médailles remises aux postulants. La cérémonie aura lieu dans le courant du 4e trimestre. Nous vous proposerons également de présenter vos candidatures à notre partenaire italien, Italian Arte Nel Mondo, qui organise deux fois l'an, des sessions de prix, suivies d'expositions.

Enfin, en plus de poursuivre notre partenariat avec Singulart, nous étudierons tous les opportunités envoyées par nos divers partenaires et vous en ferons part le plus rapidement possible.

Afin de connaître vos désirs pour 2025, nous allons dans les semaines qui viennent vous faire parvenir un petit sondage. A l'image des cases à cocher, ce questionnaire nous permettra d'affiner le programme 2025. Merci à vous d'y répondre et d'apporter vos commentaires et vos souhaits.



2025 program

Exhibitions, awards and partnerships

Many of you have asked us to extend our proposals to other European countries. So, for the year 2025, we are offering you new exhibition venues, including our regular shows, the Société Nationale des Beaux-arts and Art Capital. At the same time, we'll be continuing our partnership with Singul'art and submitting your applications to the High Awards Commission of the Société Académique Arts-Sciences-Lettres and Italian Arte Nel Mondo.



We'll be kicking off 2025 with Art Capital. It will take place in February at the Grand Palais, which has been completely renovated as part of the Olympic Games and opened to the public this year. At present, all the show presidents (Comparaisons, Artistes Français, Indépendants and Peinture à l'eau et dessin) are working on a new, possibly shorter version. As soon as we receive the details, we'll let you know what the new show will look like.

Three new European destinations will also be on offer: Luxembourg and Lausanne, both dedicated to galleries, and Barcelona. Luxembourg will take place between March 27 and 30, Barcelona between April 11 and 13, and Luxembourg during the 4th quarter of 2025. Presented by

Art 3F, these fairs currently welcome over 500,000 visitors to the 18 shows on offer. Over 20,000 works are sold each year, representing both established names and emerging artists.

Finally, we welcome back our partner since 2004, the Nationale des Beaux-arts. Our collaboration has enabled more than 200 artists to represent their countries (Canada, USA, Mexico, Brazil, France, Spain, Slovenia), to exhibit at the Carrousel du Louvre, the Orangerie du Senat or the Réfectoire des Cordeliers, and to see more than 50 artists receive medals, associate and society memberships. We are waiting for the dates and will keep you informed as soon as possible.

As administrator and delegate of the Société Académique Arts-Sciences-Lettres, I will continue to defend your applications for a first award or for the higher grade. This year, the commissions have been reinforced by additional members from outside our society, to further enhance the medals awarded to applicants. The ceremony will take place in the 4th calendar quarter.

Finally, in addition to continuing our partnership with Singulart, we will be studying all the opportunities sent to us by our various partners, and will let you know as soon as possible.



To find out what you'd like to see in 2025, we'll be sending out a short survey in the coming weeks. Like a checkbox, this questionnaire will help us refine the 2025 program. Thank you for responding, and for sharing your comments and wishes.

AGENDA DES ARTISTES

Marie Mathias, Grenoble Librairie-Café La Caverne

Exposition personnelle
Du 2 au 31 mai

Marie Mathias, Vieux-Bourg Chapelle Romane de Montagny

Sculptures et dessins
Du 15 au 29 mai

Audrey Traini, Florence Galleria Mentana

Open Spaces
Du 18 au 31 mai

Les journées de l'art
Du 27 juin au 27 juillet 2024

Propositions contemporaines
Du 27 juin au 27 juillet 2024

Artistes de la galerie
Du 7 au 30 décembre 2024

André Derouin, Iris Levine, Doris Bouffard, Jacques Corbeil, Montréal

Flot de pierre, Galerie le 1040
Du 13 au 19 mai

L'atelier Skülpt
Du 5 au 31 juillet

André Derouin, Doris Bouffard Dunham Vignoble des Côtes d'Ardoise

Nature et création
De juin à septembre 2024

André Derouin, St Ambroise de Kildare, Jardin des noix

Exposition collective
De juin à octobre 2024

André Derouin, Côte de Vaudreuil, Jardin des noix

L'art au vignoble
De juin à octobre 2024

Sylvana Aymard, Cannes

Exposition Personnelle
Jusqu'au 31 mai

Josyane Alibert dite JAZ, Théoule

Exposition collective
Du 10 au 31 juillet

Doris Bouffard, Ste Adèle

Exposition collective
Du 4 au 26 juillet 2024

Sieglinde Fiola, Nicole Jacques, Josephi- na Somers, Michel Théry, Philippe Du- payage, Neufchâtel en Bray (F)

Exposition collective
Du 22 au 30 juin 2024

Michel Théry et Dominique Lecat, Mai- rie de Gravelines (F)

Exposition collective
Du 7 au 11 juin 2024

Michel Théry et Dominique Lecat, Mai- rie de Grand-Fort Philippe (F)

Exposition collective
Du 11 au 15 juin 2024

Philippe Dupayage, Bleu Charbon, Vimy (F)

Exposition collective
Du 15 au 18 juin 2024

AGENDA DES EXPOSITIONS

Musée Pierre Bonnard, Le Cannet

Toulouse-Lautrec, Tête d'affiche
jusqu'au 9 juin 2024

Musée Marc Chagall, Nice

Enrichier les collections, nouvelles acquisitions
Jusqu'au 13 mai

Musée des Explorations du Monde, Cannes

*De l'Orient à Cannes, un voyage pictural à travers les collec-
tions du Musée*
Jusqu'au 3 novembre 2024

Fondation Louis Vuitton, Paris

Ellsworth Kelly, Couleurs et formes
Du 4 mai au 9 septembre 2024

Centre Pompidou, Paris

Brancusi
jusqu'au 1er juillet 2024

Hervé Di Rosa, le passe-mondes
jusqu'au 26 août 2024

The Art Institute, Chicago

Radical Clay: Contemporary Women Artists from Japan
Jusqu'au 3 juin 2024

LAAC, Dunkerque

Lettres, signes, écritures
Jusqu'au 24 mai 2024

Musée Quai Branly - Jacques Chirac, Paris

Mexica, des dons et des dieux au Temple Mayor
Jusqu'au 8 septembre 2024

Centre International d'Art Contemporain Carros

be. artist. belgian.
Jusqu'au 16 juin 2024

Musée des Beaux-arts, Dunkerque

Gérard Duchêne
Jusqu'au 13 octobre 2024

Museum of Modern Art, New York

Joan Jonas : Godd night, Good morning
Jusqu'au 6 juillet 2024

Metroplitan Museum, New-York

*The Facade Commission: Nairy Baghramian, Scratching the
Back*
Jusqu'au 28 mai 2024

Rijksmuseum, Amsterdam

Frans Hals
Jusqu'au 9 juin 2024

National Gallery, Londres

The Last Caravaggio
jusqu'au 21 juillet 2024

Museo des Beaux-arts, Montréal

Georgia O'Keeffe et Henry Moore : géants de l'art moderne
Jusqu'au 2 juin 2024

Archives municipales, Cannes

Soleil, azur et élégance : les Séeberger célèbrent Cannes
Jusqu'au 8 juin 2024

Chapelle - Musée Bellini, Cannes

Petits formats et rencontres photographiques
Du 31 mai au 27 septembre

Comme un parfum d'Orient

Musée des Explorations du Monde, jusqu'au 3 novembre

Le Musée des explorations du Monde a choisi de revisiter ses collections afin de nous offrir un voyage menant de l'Orient du XIXe siècle à Cannes. Pour ce faire, le visiteur déambule, tel Tinco Lycklama, fondateur du Musée, à travers les six salles de l'exposition temporaire afin de découvrir peintures, céramiques, tissus et photographies de cet Orient si fascinant.



Le Musée des explorations du Monde a choisi de revisiter ses collections afin de nous offrir un voyage menant de l'Orient du XIXe siècle à Cannes. Pour ce faire, le visiteur déambule, tel Tinco Lycklama, fondateur du Musée, à travers les six salles de l'exposition temporaire afin de découvrir peintures, céramiques, tissus et photographies de cet Orient si fascinant.

L'homme est allé loin pour découvrir le monde : Guillaume de Rubroek et Marco Polo pour l'Asie, Christophe Colomb pour l'Amérique, et bien d'autres qui trouvèrent des routes d'accès aussi riches que variées pour nous apporter culture et histoire. La découverte de l'Orient passe par la campagne d'Egypte menée par Bonaparte. Cette dernière bouleverse notre vision du monde et l'histoire de l'art en particulier. C'est ensuite l'annexion de l'Algérie en 1830 qui permet aux artistes français de découvrir un monde peu connu jusqu'ici et de puiser en lui de nouvelles inspirations, lumières et couleurs. L'Orientalisme est né.

Il se retrouve dans tous les pans de la création : peinture, architecture, musique, poésie et littérature.

Ainsi, les premiers artistes suivent l'armée française envoyée en Algérie afin de sécuriser le pays face aux insurgés, et peignent leurs faits d'armes. Par la suite, ils nous offrent une vraie découverte de la culture orientale avec la mise en lumière de l'architecture, du mode de vie des populations, de leur histoire et de leurs paysages. Le premier des peintres à se rendre par-delà la Méditerranée est le français Eugène Delacroix. Il sera suivi par beaucoup d'autres tels qu'Eugène Fromentin, Félix Ziem, Ingres, Théodore Chassériau. D'autres nomades et explorateurs s'engouffrent dans la brèche et partent à la découverte de nouveaux territoires.



C'est ainsi que le chevalier Tinco Lycklama à Nijeholt, aristocrate néerlandais né en 1837, voyagera à travers l'Iran, l'Egypte et le Proche-Orient et apportera ce qui constitue une grande partie de la collection du Musée des explorations du Monde de Cannes.



L'exposition débute par un portrait de l'explorateur néerlandais représenté en costume oriental : de retour d'Orient en 1869, le chevalier Lycklama commande son portrait à Emile Vernet-Lecomte, d'influence orientaliste, issu d'une famille d'illustres peintres parisiens. L'artiste choisit de le représenter portant la fustanelle, la fameuse jupe blanche plissée typique des hommes des Balkans. Comme il s'est lui aussi rendu en Egypte, il choisit de placer Lycklama dans une rue du Caire. En 1874, ce portrait est retouché par Pierre Tétar Van Elven qui transforme la jupe en pantalon bleu des ambassadeurs turcs, et ajoute un petit garçon apportant du café turc. A ses côtés, des céramiques issues du centre d'Iznik (Turquie actuelle), synthèses des cultures chinoise, byzantine et proche-orientale, une icône de la Dormition de la Vierge (auteur inconnu) réalisée en Macédoine alors sous domination ottomane, des pièces de la

collection Qajar comprenant trois tableaux représentant une évocation sensuelle du paradis, un plumier et un coffre en papier maché parfaitement conservés.

Les dernières salles sont un mélange subtil de photographies me rappelant le palais de l'Alcazar de Séville (mot dérivé d'al-qasr signifiant palais ou forteresse) et de peintures aux couleurs lumineuses. L'une d'entre elles, signée Ernest Buttura, représente les prisonniers musulmans, incarcérés au fort de l'île Ste Marguerite. Ou bien encore, des vues magnifiques d'un Suquet sans construction au soleil couchant ou d'un chasseur sur les plages de la Méditerranée. Cannes est devenue au cours du XIXe siècle un lieu de rencontres artistiques et littéraires où se mêlent grands noms et riches personnalités venues retrouver cet Eden perdu, ce lieu échappant pour un temps encore à l'industrialisation et à l'urbanisation.



Musée des Explorations du Monde - Le Suquet - 06400 Cannes

1. Portrait du Chevalier Lycklama en costume oriental - Huile sur toile - Collection du Musée des Explorations du Monde
2. Icône de la Dormition de la Vierge - Tempera sur bois - Collection du Musée des Explorations du Monde
3. Plats d'Iznik - Céramique siliceuse - Collection du Musée des Explorations du Monde, Ancienne collection Lycklama
4. Prisonniers musulmans à l'île Ste Marguerite - Huile sur toile - Collection du Musée des Explorations du Monde

Like a scent of the Orient

Musée des explorations du Monde, Cannes Until November 3, 2024

The Musée des explorations du Monde has decided to revisit its collections to offer us a journey from the 19th-century Orient to Cannes. Like the Museum's founder, Tinco Lycklama, visitors stroll through the six galleries of the temporary exhibition to discover paintings, ceramics, fabrics and photographs from this fascinating Orient.



Man has gone far to discover the world: Guillaume de Rubroeck and Marco Polo for Asia, Christopher Columbus for America, and many others who found rich and varied access routes to bring us culture and history. The discovery of the Orient was led by Bonaparte's Egyptian campaign. This revolutionized our vision of the world, and the history of art. Then, with the annexation of Algeria in 1830, French artists discovered a hitherto little-known world, drawing on it for new inspiration, light and color. Orientalism was born.

It can be found in all areas of creativity: painting, architecture, music, poetry and literature. Thus, the first artists followed the French army sent to Algeria

to secure the country from insurgents and painted their feats of arms. Subsequently, they offered us a true discovery of Oriental culture, highlighting the architecture, way of life, history and landscapes of the people. The first painter to travel beyond the Mediterranean was Frenchman Eugène Delacroix. He was followed by many others, including Eugène Fromentin, Félix Ziem, Ingres and Théodore Chassériau. Other nomads and explorers jumped into the breach and set off to discover new territories. This is how Chevalier Tinco Lycklama à Nijeholt, a Dutch aristocrat born in 1837, travelled through Iran, Egypt and the Near East, bringing with him a large part of the collection of the Musée des explorations du Monde in Cannes.

The exhibition opens with a portrait of the Dutch explorer in oriental costume: on his return from the Orient in 1869, Chevalier Lycklama commissioned his portrait from Emile Vernet-Lecomte, an orientalist from a family of illustrious Parisian painters. The artist chose to depict him wearing the fustanella, the famous pleated white skirt typical of Balkan men. As he had also visited Egypt, he chose to place Lycklama in a Cairo street. In 1874, this portrait was retouched by Pierre Tétar Van Elven, who transformed the skirt into the blue pants of the Turkish ambassadors and added a little boy bringing Turkish coffee.



Alongside it, ceramics from the center of Iznik (modern-day Turkey), a synthesis of Chinese, Byzantine and Near Eastern cultures, an icon of the Dormition of the Virgin (author unknown) made in Macedonia, then under Ottoman domination, pieces from the Qajar collection including three paintings depicting a sensual evocation of paradise, and a perfectly preserved pen box and papier-mache chest.

The last rooms are a subtle mix of photographs reminiscent of the Alcazar palace in Seville (a word derived from al-qasr meaning palace or fortress) and brightly colored paintings. One of them, by Ernest Buttura, depicts the Muslim prisoners incarcerated at the fort on Ile Ste Marguerite. Or magnificent views of an unbuilt Suquet at sunset, or a hunter on the Mediterranean beaches. Over the course of the 19th century, Cannes became a place for artistic and literary encounters, where great names and wealthy personalities came to rediscover this lost Eden, a place that escaped industrialization and urbanization for a while yet.

Musée des Explorations du Monde
Le Suquet
06400 Cannes

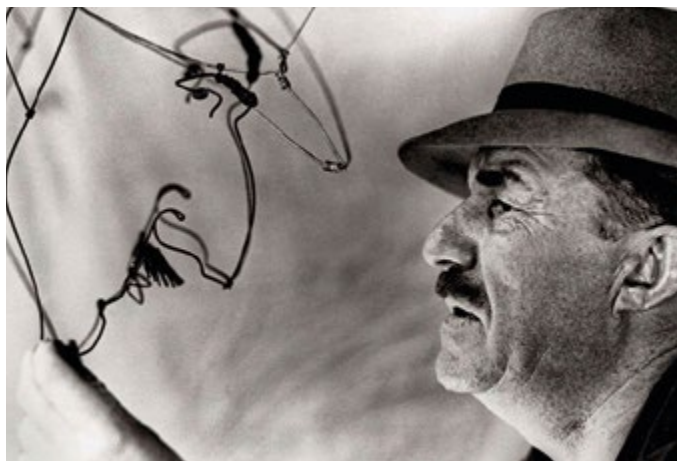
1. Iats d'Iznik - Céramique siliceuse - Collection du Musée des Explorations du Monde, Ancienne collection Lycklama
2. Qajar paintings - Eden Garden - Collection du Musée des Explorations du Monde
3. Coffret en papier-maché - Collection du Musée des Explorations du Monde, Ancienne collection Lycklama
4. Cannes, view from La Napoule - Huile sur toile - Collection du Musée des Explorations du Monde



Musée Fernand Léger

Ou le pape du « tubisme » et du monde industriel

Léger Défilé fut l'occasion de redécouvrir le Musée Fernand Léger, établissement privé dans un premier temps. Offert à l'Etat par la seconde épouse de Fernand Léger, Nadia Khodissievitch, il compte à cette date, près de 350 œuvres. Installé à Biot, ville connue pour les verres bullés et une commanderie templière datant du XIII^e siècle, il possède la plus grande collection d'œuvres de l'artiste français, soit près de 450 œuvres, et est labellisé Musée d'état



A l'image des Musées Chagall, Moreau, Rodin ou Delacroix, ce musée est entièrement dédié à un seul artiste : le peintre, mosaïste, dessinateur, décorateur, illustrateur et sculpteur Fernand Léger. L'artiste est né en février 1881 à Argentan (Orne) et est décédé en août 1955 à Gif-sur-Yvette (Essonne). A 19 ans, il quitte Caen pour la ville lumière après ses études d'architecte. Fasciné par son dynamisme et son émulation artistique, Fernand Léger échange son fil à plomb et son crayon à papier au profit des pin-cieux. Refusé à l'Ecole des Beaux-arts mais admis à l'Ecole des Arts Décoratifs, il fréquente l'Académie Julian, le Musée du Louvre et les cours de peinture de Gérôme et Ferrier afin de parfaire sa technique. Les premières peintures sont à l'image des artistes de la période : impressionnistes, fauves, néo-impressionnistes.

Son installation en 1909 à la Ruche, lui permet de rencontrer ceux qui marqueront l'histoire de l'art par leurs recherches et leurs innovations : Robert Delaunay, Marc Chagall, Blaise Cendrars, Paul Cézanne, Georges Braque et Pablo Picasso. Touché par la recherche cubiste de ces derniers, il développe sa propre recherche picturale basée sur les contrastes de formes et de couleurs. Il sera plutôt tubiste que cubiste et débute les expositions dans les salons importants que sont les salons d'Automne ou des Indépendants.

Par la suite, les projets se multiplient : Fernand Léger tient sa première exposition personnelle en 1919 ; il conçoit les décors et les costumes de la Création du Monde et de Skating Rink pour les ballets suédois. Il réalise le Ballet Mécanique en 1924, puis expose un an plus tard durant l'exposition internationale des Arts Décoratifs et participe au projet d'une ambassade de France de Robert Mallet-Stevens. En 1931, il découvre New York qu'il rejoindra en 1940 et y exposera au sein de la galerie Pierre Matisse au milieu d'autres artistes exilés.

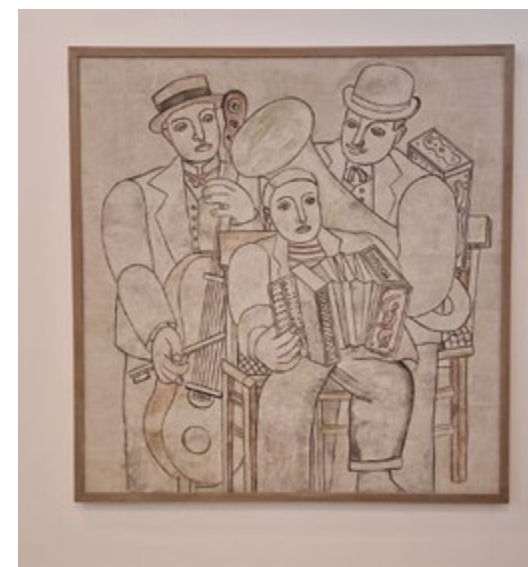


*Le déjeuner sur l'île
1921, huile sur toile*

Donation de Louise et Michel Leiris en 1984.
Musée d'Art Moderne, Paris
Oeuvre présentée au Salon d'Automne en 1921.

1945 marque son adhésion au parti communiste, parti qu'il défendra sa vie durant. Cette même année, il retrouve la France et ouvre une nouvelle école d'art à Montrouge (région parisienne). En 1949, avec l'un de ses anciens élèves devenu céramiste, Roland Brice, il réalise bas-reliefs et polychromes pour la ville de Biot. La série Les Constructeurs est réalisée en 1950, puis l'année suivante, il réalise dix-sept vitraux consacrés à la Passion du Christ pour l'église du Sacré-Cœur à Audincourt. Il épouse en secondes nocces, la russe Nadia Khodissievitch en 1952 et s'installe avec elle à Gif-sur-Yvette, ville dans laquelle il meurt en 1955, non sans avoir reçu le Grand Prix de la Biennale de Sao Paulo.

Peu de temps avant sa disparition, Fernand Léger avait acquis un terrain en contrebas du village de Biot. A sa mort, son épouse et son plus proche collaborateur, Georges Bauquier, décident de construire un musée consacré à l'œuvre de Léger. C'est l'architecte russe André Svetchine, installé à Nice qui reprend le projet initial de l'artiste (plusieurs maquettes déterminant l'échelle du bâtiment) afin de le créer. A cela s'ajoute une fresque en mosaïque polychrome monumentale ornant la façade principale. La première pierre est posée en 1957, le musée est inauguré trois ans plus tard. En 1967, Nadia Léger et Georges Bauquier offrent musée, plus de 350 œuvres et parc à l'Etat.



A noter que le musée a été agrandi en 1990 par l'architecte Bernard Schoebel, puis réaménagé en 2008 par l'architecte Marc Barani afin d'accueillir la centaine d'œuvres supplémentaires. Le parc comprend également un espace paysager créé par Philippe Deliau, permettant de profiter du jardin arboré avant de découvrir la fresque polychrome de la façade. Enfin, une mosaïque monumentale a été réalisée par Heidi Melano d'après la peinture murale conçue par Fernand Léger pour la triennale de Milan en 1951.

Musée Fernand Léger
255 chemin du Val de Pome - Biot

Fernand Léger Museum

Or the pope of «tubism» and the industrial world

Léger Défilé was an opportunity to rediscover the Musée Fernand Léger, initially a private institution. Donated to the French state by Fernand Léger's second wife, Nadia Khodissievitch, it now houses some 350 works of art. Based in Biot, a town famous for its bubble glass and a 13th-century Templar commandery, the museum boasts the largest collection of works by the French artist, numbering almost 450, and has been awarded the status of State Museum.



Like the Chagall, Moreau, Rodin and Delacroix museums, this museum is entirely dedicated to a single artist: the painter, mosaicist, draughtsman, decorator, illustrator and sculptor Fernand Léger. The artist was born in February 1881 in Argentan (Orne) and died in August 1955 in Gif-sur-Yvette (Essonne). At the age of 19, he left Caen for the City of Light after completing his architectural studies. Fascinated by its dynamism and artistic emulation, Fernand Léger traded in his plumb line and pencil for paintbrushes. Rejected by the Ecole des Beaux-arts but admitted to the Ecole des Arts Décoratifs, he attended the Académie Julian, the Louvre

Museum and the painting classes of Gérôme and Ferrier to perfect his technique. His early paintings reflect the artists of the period: impressionists, fauvists, neo-impressionists.

His move to La Ruche in 1909 gave him the opportunity to meet those who would mark the history of art through their research and innovation: Robert Delaunay, Marc Chagall, Blaise Cendrars, Paul Cézanne, Georges Braque and Pablo Picasso. Touched by the cubist research of the latter, he developed his own pictorial research based on contrasts of form and color. He was more of a tubist than a cubist and began exhibiting at the major salons such as the Salon d'Automne and the Salon des Indépendants.

Thereafter, his projects multiplied: Fernand Léger held his first solo exhibition in 1919; he designed the sets and costumes for Creation of the World and Skating Rink for the Swedish Ballet. He created Ballet Mécanique in 1924, exhibited a year later at the Exposition Internationale des Arts Décoratifs and participated in Robert Mallet-Stevens's project for a French embassy. In 1931, he discovered New York, where he returned in 1940 and exhibited at the Pierre Matisse gallery alongside other exiled artists.

1945 saw him join the Communist Party, a party he would defend for the rest of his life. That same year, he returned to France and opened a new art school in Montrouge (near Paris). In 1949, together with Roland Brice, one of his former students who had become a ceramist, he created bas-reliefs and polychromes for the town of Biot. The series Les Constructeurs was completed in 1950, and the following year he created seventeen stained-glass windows dedicated to the Passion of Christ for the Sacré-Coeur church in Audincourt.



In 1952, he married for the second time the Russian Nadia Khodissievitch, and settled with her in Gif-sur-Yvette, where he died in 1955, after receiving the Grand Prix at the Sao Paulo Biennale.

Shortly before his death, Fernand Léger had acquired a plot of land below the village of Biot. On his death, his wife and his closest collaborator, Georges Bauquier, decided to build a museum dedicated to Léger's work. It was the Russian architect André Svetchine, based in Nice, who took up the artist's initial project (several scale models of the building) to create it. A monumental polychrome mosaic fresco adorns the main façade. The foundation stone was laid in 1957, and the museum was inaugurated three years later. In 1967, Nadia Léger and Georges Bauquier donated the museum, over 350 works of art and the park to the French government.



The museum was enlarged in 1990 by architect Bernard Schoebel, then refurbished in 2008 by architect Marc Barani to accommodate the hundred or so additional works. The park also includes a landscaped area designed by Philippe Deliau, allowing visitors to enjoy the tree-lined garden before discovering the polychrome fresco on the façade. Finally, a monumental mosaic was created by Heidi Melano, based on the mural designed by Fernand Léger for the Milan Triennial in 1951.

Léger Défilé !

Exposition jusqu'au 27 mai, Musée Fernand Léger

Le lycée des Coteaux de Cannes a collaboré durant deux ans avec la direction du Musée Fernand Léger. Les jeunes étudiants de la section DN Made Spectacle (Costume de scène) ont créé une collection d'une quarantaine de pièces originales librement inspirées de l'œuvre de l'artiste pluridisciplinaire. Le 18 mai, lors de la nuit européenne des musées, les étudiants défileront en portant leurs créations.



Quatre séries de costumes ont ainsi vu le jour : les manteaux extra-larges aux compositions graphiques et figurées, coiffes et masques d'apparat empruntés à la cosmogonie africaine, longues chemises de lin et capes tuftées aux motifs géométriques et abstraits. L'ensemble de ces créations est mis en scène à travers les salles du musée avec pour objectif de mettre la 2D en volume.

Les chemises s'inspirent du travail d'abstraction mené par Léger dans le cadre de projets de vitraux ou de compositions murales. Fluides, colorées, inspirantes, ces longues chemises proposent des motifs et des aplats de couleurs que le peintre souhaitait déployer à l'échelle de l'architecture. Librement inspirées des chemises folkloriques, les étudiants ont surtout travaillé les couleurs, la forme des manches, les cols et les décolletés. Pour l'aspect technique, chacune de ces chemises a fait l'objet d'un « moulage » préalable, en toile et sur mannequin, pour définir proportions et choix de coupe.

La seconde salle est centrée sur les manteaux-toiles. Pour ces manteaux oversize, chaque élève a travaillé son support comme un kimono. Et a choisi la figure qui fut projetée sur la toile, et ce motif a ensuite été tracé au bolduc.

Pour créer ces motifs, ils se sont inspirés des pages du livre Cirque et du music-hall. Les textiles utilisés sont la laine et le velours. Les lycéens ont pu alors jouer sur les contrastes colorés et sur la fragmentation des corps empruntés aux cyclistes, aux chanteuses ou aux cartomanciennes. En parallèle, un hommage tout particulier est rendu au jeune militant communiste Henri Martin et l'ami poète - résistant Paul Eluard, deux amis que Fernand Léger avait portraitisés.

La troisième étape est une série de capes inspirée de la façade monumentale du musée : deux médaillons en céramique noirs et blancs (évoquant le sport) et une mosaïque aux formes abstraites et aux couleurs fortes et chatoyantes.



Pour les évoquer, les capes ont été réalisées avec la technique du « tufting », une technique traditionnellement liée au tapis. Il s'agit ici d'utiliser un pistolet à touffeter qui permet la création de boucles de tissu sur une trame puis de les tailler à la main. Ces capes s'inspirent de celles des peuples d'Amérique du Nord et des peuples autochtones d'Alaska, et sont toutes aussi colorées que le vitrail devant lequel elles sont présentées.

Enfin, une salle dans la pénombre nous accueille et nous dévoile les coiffes et les masques inspirés des dessins de costumes d'oiseaux de Fernand Léger et de ses décors pour le ballet suédois. Pour beaucoup, ils sont dotés de longs becs et de pendants multicolores qui habillent et donnent du mouvement au corps. Les étudiants de troisième année ont d'abord croqué les maquettes, puis ont réalisé les pièces en volumes en ajoutant papier kraft, mousse, grillage, et échantillons de textiles pour le rendu des plumages.

Inspirantes, ces créations laissent présager de belles réussites pour ces futurs costumiers. Et pour les visiteurs, une furieuse envie d'acquérir plusieurs pièces : pour cela rendez-vous le 18 mai ... si vous êtes chanceux !



Léger Défilé!

Exhibition until May 27, 2024, Musée Fernand Léger, Biot.

For two years, the Lycée des Coteaux de Cannes collaborated with the Musée Fernand Léger. Young students in the DN Made Spectacle (Stage Costume) section have created a collection of some forty original pieces freely inspired by the work of the multi-disciplinary artist. On May 18, during the European Museum Night, the students will parade in their creations.



Four series of costumes have been created: extra-large coats with graphic and figurative compositions, ceremonial headdresses and masks borrowed from African cosmogony, long linen shirts and tufted capes with geometric and abstract motifs. All these creations are staged throughout the museum, with the aim of bringing 2D into volume.

The shirts are inspired by Léger's abstract work on stained-glass windows and mural compositions. Fluid, colorful and inspiring, these long shirts feature the patterns and flat tints that Léger wanted to deploy on the scale of architecture. Freely inspired by folk shirts, the students worked mainly on the colors, sleeve shapes, collars and necklines. For the technical aspect, each of these shirts was «molded» beforehand, on canvas and on a mannequin, to define proportions and cut choices.

The second room focuses on canvas coats. For these oversized coats, each student worked his or her support like a kimono. They chose the figure to be projected onto the canvas, and this motif was then traced with Bolduc. To create these motifs, they drew inspiration from the pages of the book *Cirque et du music-hall*. The textiles used were wool and velvet. The students were able to play on color contrasts and the fragmentation of

bodies borrowed from cyclists, singers and cartomancers. At the same time, a special tribute was paid to the young communist activist Henri Martin and his friend, poet and Resistance fighter Paul Eluard, two friends whom Fernand Léger had portrayed.

The third stage is a series of capes inspired by the museum's monumental façade: two black-and-white ceramic medallions (evoking sport) and a mosaic with abstract shapes and strong, shimmering colors. To evoke them, the capes were made using the «tufting» technique, traditionally associated with carpets. A tufting gun is used to create loops of fabric on a weft, which are then cut by hand. The capes are inspired by those of the North American and Alaskan native peoples and are as colorful as the stained-glass window in front of which they are displayed.



Finally, a dimly lit room welcomes us, revealing headdresses and masks inspired by Fernand Léger's drawings of bird costumes and his sets for Swedish ballet. Many of them feature long beaks and multicolored pendants that dress and move the body. The third-year students first sketched the models, then made the pieces in volume, adding kraft paper, foam, wire mesh and textile samples to render the feathers.

These inspiring creations augur well for future costume designers. And for visitors to the show, there's an irresistible urge to buy several pieces: see you on May 18 ... if you're lucky!



Musée Océanographique de Monaco

Un héritage précieux pour les générations futures.

La protection des mers est l'ADN même de la famille Grimaldi. Le trisaïeul de l'actuel Prince de Monaco, Son Altesse Sérénissime le Prince Albert Ier de Monaco a créé le musée océanographique avec pour volonté farouche de protéger le monde marin et de réunir dans un même lieu l'Art et la Science. Tout a été étudié en fonction d'un seul élément : la mer dans ce qu'elle a de plus beau et de plus puissant. Et c'est l'actuel Prince de Monaco, S.A.S., le Prince Albert II, qui poursuit sans relâche ce travail.



Le prince Albert I de Monaco © Bridgeman images

De laboratoire, son projet devient musée et la première pierre est posée en 1899, l'inauguration ayant lieu 11 ans plus tard, le 29 mars 1910. Ce visionnaire a ensuite passé le flambeau à toutes les générations, notamment aux Princes Rainier et Albert II.

Construit à flanc du rocher mythique de Monaco, il propose une plongée éblouissante à la découverte de plus de 6 000 spécimens et se présente comme un lieu d'échanges et de culture. Devenu une référence au niveau international avec plus de 650 000 visiteurs par an, et ayant pour objectif de faire connaître, aimer et protéger les océans, le Musée offre l'opportunité d'apprendre et de s'émerveiller autour de ce patrimoine commun de l'humanité. C'est alors une plongée dans tout ce que la mer a de plus beau. Des aquariums géants où se mêlent requins et autres poissons - méduses, murènes, sergents-majors, poissons écureuil, gorgones jaunes - mais aussi élevage de corail, nous permettent de mieux appréhender le milieu marin. Pour dénoncer les dégâts que la pollution humaine provoque sur ce trésor naturel, des vitrines nous montrent par exemple, l'acidification de l'eau, provoquant une dégradation voire une fragilisation des coquilles et des carapaces calcaires.

Le Prince Albert Ier de Monaco a consacré une part importante de sa vie à l'océanographie. À dix-sept ans, il entre dans la Marine espagnole qu'il quitte en 1868. Deux ans plus tard, il prend part à la guerre comme lieutenant de vaisseau dans la Marine française. En 1873, il fait l'acquisition d'un voilier de 200 tonnes, l'Hirondelle, avec lequel il parcourt la Méditerranée et l'Atlantique jusqu'aux Açores. Pendant dix ans, il acquiert les connaissances qui vont lui permettre d'entamer une magnifique carrière de navigateur et de savant. Dès 1885, il envisage de créer en Principauté, un laboratoire de biologie marine. A l'époque, ses collections scientifiques sont déjà reconnues et suscitent un immense intérêt alors qu'il les présente à l'exposition universelle de Paris en 1889.



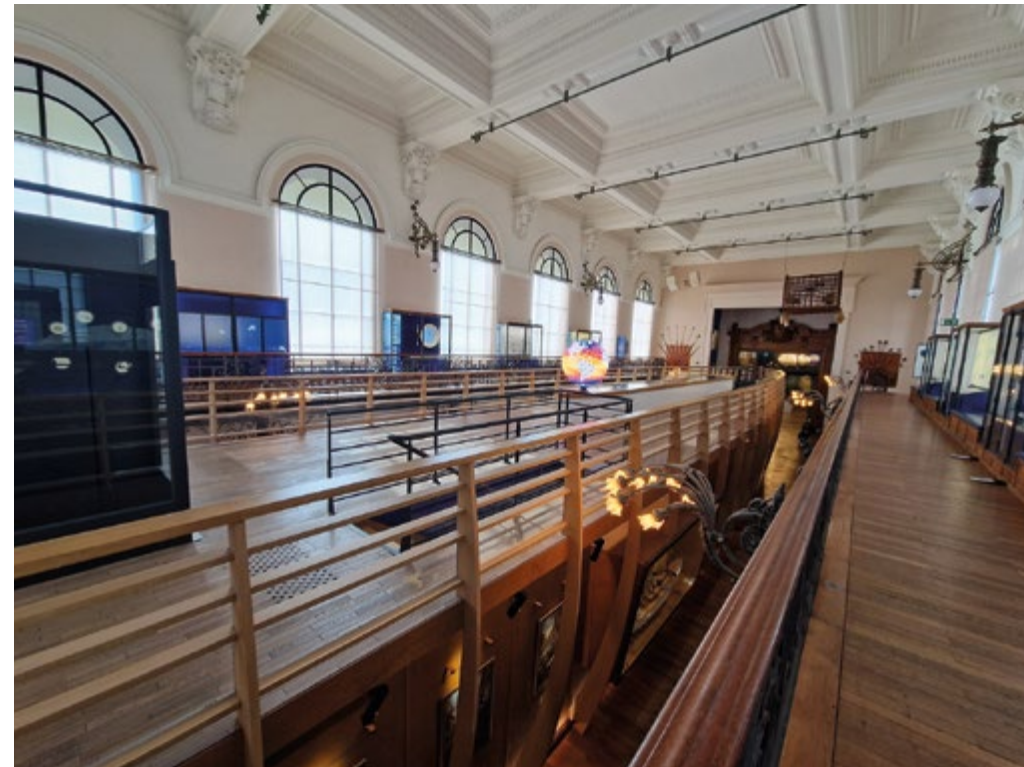
Musée océanographique © Monsieur Non



Au premier étage, on retrouve la mission polaire avec l'ensemble des découvertes réalisées par des chercheurs comme Jean-Louis Etienne. A signaler un bateau permettant de découvrir l'histoire des Grimaldi et de leur intérêt profond pour les océans ainsi qu'un espace dans lequel l'on retrouve pêle-mêle saphandres anciens et squelettes d'animaux vivants sur la banquise : un morse, ou une chouette harfang empaillée. Renouvelant son engagement à la fois pour la connaissance scientifique et la création contemporaine, le Musée ouvre ses portes à l'Art afin de créer un dialogue plein de vie entre les œuvres provenant des collections du Musée et l'aquarium, et de faire découvrir ses trésors sous un angle renouvelé. Ainsi, le musée accueille *Les géants de glace*, exposition signée Michel Bassompierre en partenariat avec la Galerie Bartoux, jusqu'au 24 octobre.

Cette exposition, voulue pour nous sensibiliser à la préservation du vivant, sept œuvres monumentales investissent le Musée et son toit terrasse. Pour l'occasion, le sculpteur dévoilera cinq nouvelles créations spécialement réalisées pour cette exposition : quatre ours polaires et un manchot empereur de 3 m de haut.

Au sein de cette exposition, les colosses se font les représentants emblématiques de la faune polaire, vulnérable et menacée par le changement climatique. Si l'ours polaire voit rétrécir la banquise sur laquelle il chasse, le manchot empereur, en quête de nourriture pour sa progéniture, est contraint d'aller toujours plus loin, faisant peser une menace sur la survie des poussins. Pour compléter cette présentation, des dessins et des croquis originaux sont également exposés dans la salle de Conférences.



Musée Océanographique de Monaco
Avenue Saint Martin
98 000 Monaco

Monaco Oceanographic Museum

A precious legacy for future generations.

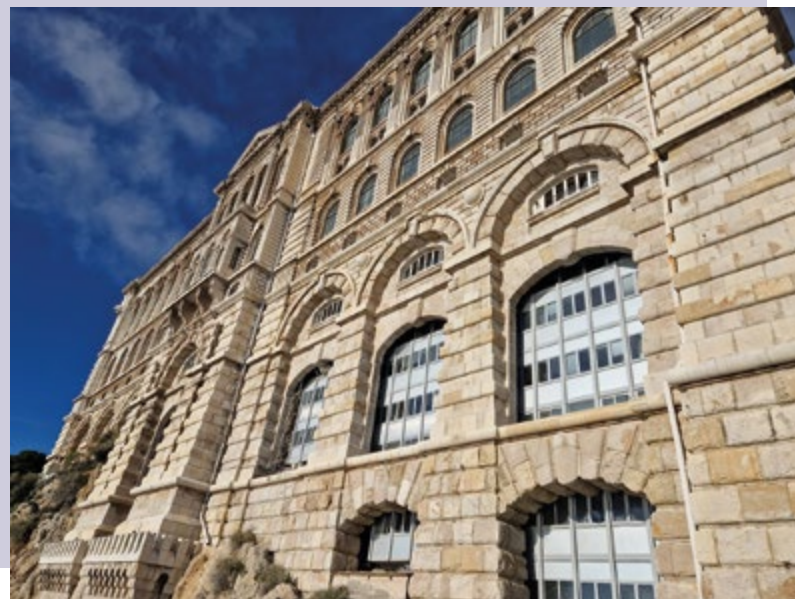
Protecting the seas is the very DNA of the Grimaldi family. The great-great-grandfather of the current Prince of Monaco, His Serene Highness Prince Albert I of Monaco, created the Oceanographic Museum with a fierce determination to protect the marine world and bring art and science together in one place. Everything has been designed around a single element: the sea at its most beautiful and powerful. And it is the current Prince of Monaco, HSH Prince Albert II, who continues this work unabated.



Prince Albert I of Monaco devoted a large part of his life to oceanography. At the age of seventeen, he joined the Spanish Navy, leaving in 1868. Two years later, he took part in the war as a lieutenant in the French Navy. In 1873, he acquired a 200-ton sailing ship, the Hironde, with which he sailed the Mediterranean and the Atlantic as far as the Azores. Over the next ten years, he acquired the knowledge that would enable him to launch a magnificent career as a navigator and scientist. As early as 1885, he was planning to set up a marine biology laboratory in the Principality. At the time, his scientific collections were already recognized and aroused immense interest, as he presented them at the Paris Universal Exhibition in 1889. From laboratory, his project became a museum, and the foundation stone was laid in 1899, with the inauguration taking place 11 years later, on March 29, 1910. This visionary then passed the torch to successive generations, including Princes Rainier and Albert II.

Built into the side of Monaco's mythical rock, it offers a dazzling dive into the discovery of over 6,000 specimens and presents itself as a place of exchange and culture. The Museum has become an international benchmark with over 650,000 visitors a year, and its aim is to promote knowledge, love and protection of the oceans, offering the opportunity

to learn and marvel at this common heritage of mankind. It's a plunge into all that's most beautiful about the sea. Giant aquariums featuring sharks and other fish - jellyfish, moray eels, sergeant majors, squirrel fish, yellow gorgonians - as well as coral rearing, give us a better understanding of the marine environment. To highlight the damage caused to this natural treasure by human pollution, showcases demonstrate, for example, the acidification of the water, leading to the deterioration and even fragility of shells and calcareous carapaces.



The second floor features the polar mission, with all the discoveries made by researchers such as Jean-Louis Etienne. There's also a boat that tells the story of the Grimaldi's and their deep interest in the oceans, as well as a space where you'll find a jumble of ancient diving suits and skeletons of animals living on the ice floes: a walrus, or a stuffed owl. Renewing its commitment to both scientific knowledge and contemporary creation, the Museum opens its doors to Art to create a lively dialogue between works from the Museum's collections and the aquarium, and to showcase its treasures from a new perspective.



The museum is hosting *Les géants de glace*, an exhibition by Michel Bassompierre in partnership with Galerie Bar-toux, until October 24.

This exhibition, designed to raise awareness of the need to preserve life, features seven monumental works on the Museum's roof terrace. For the occasion, the sculptor will unveil five new creations specially created for this exhibition: four polar bears and a 3-m-high emperor penguin.

In this exhibition, the colossi are emblematic representatives of polar fauna, vulnerable and threatened by climate change. While the polar bear sees the pack ice on which it hunts shrink, the emperor penguin, in search of food for its offspring, is forced to go further and further out, threatening the survival of its chicks. To complete this presentation, original drawings and sketches will also be on display in the Conference Room.

Monaco Oceanographic Museum
Avenue Saint Martin
98 000 Monaco



Les Blancs Chevaliers

Trois jours de célébration templière à Biot

Du 5 au 7 avril a eu lieu la Médiévale des Templiers, organisée par la ville de Biot, et ce fut l'occasion d'expliquer le lien si particulier qui unit la ville à ces chevaliers du temple. Il s'agit de la 8e édition de cette rencontre devenue européenne au fil du temps. La Commanderie de Biot est l'une des plus importantes de Provence Orientale du XIIIe siècle.



Grâce à Gilbert Agnèse, frère de la commanderie et de l'ensemble de ses compagnons, le public a pu découvrir l'histoire si spécifique de la ville de Biot. C'est en 1209 que le Comte d'Anjou et de Provence, Alphonse II Bérenger, donne aux frères du Temple, l'ensemble des droits souverains ou seigneuriaux qu'il détient sur le castrum de Biot. Cela porte, entre autres, sur les chevaliers et les autres personnes (hommes et femmes) établis dans le village. L'acte spécifie que l'ensemble de la communauté pourra jouir à leur gré, en toute propriété en franc-alleu, sans être inquiétés par qui que ce soit. Malgré les dires du Comte de Provence, qui expliquait vouloir agir pour le salut de son âme, celui-ci avait surtout besoin d'argent

d'où ce don. La communauté n'était pas riche (malgré la richesse de l'Ordre du Temple), n'était pas militaire et vivait surtout de l'agriculture, de l'élevage et de la vigne. Cette communauté templière fut dissoute le 13 janvier 1308, lorsque le Comte Charles II d'Anjou ordonne l'arrestation des templiers.

Il est nécessaire de rappeler que l'Ordre du Temple est, à son époque, une communauté militaire et religieuse la plus riche d'Europe. L'ordre est issu de la chevalerie chrétienne du Moyen-âge et ses membres sont appelés templiers. Sa devise est *Non Nobis Domine, Non Nobis, Sed Nomini Tuo Da Gloriam* ce qui signifie : *Pas En Notre Nom Seigneur, Pas En Notre Nom, Mais Au Nom De Ta Gloire*. Cet ordre est créé lors du Concile de Naplouse (ouvert en 1120), sous l'impulsion de Hugues de Payens et de Godefroy de Saint Omer, membres d'une milice de chrétiens français, les Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon (du nom du temple de Salomon, que les croisés avaient assimilé à la mosquée al-Aqsa). L'ordre sera officiellement reconnu lors du Concile de Troyes en janvier 1129.



Cet ordre militaire œuvre à la protection des pèlerins voyageant vers le Saint Sépulcre de Jésus Christ à Jérusalem, dans le cadre de la Guerre Sainte et des Croisades (XIIe – XIIIe siècles). Pour mener à bien cette mission et la financer, l'ordre du Temple constitue à travers l'Europe catholique, un réseau de monastères, dits commanderies.



C'est grâce aux dons financiers ainsi qu'aux avantages fiscaux octroyés, que l'ordre gagne en puissance et devient l'égal de la papauté et des rois. La perte de Saint Jean d'Acre en 1291 et la lutte entre le roi Philippe le Bel et la Papauté avignonnaise, entraînent la chute de l'ordre.

L'ordre est définitivement dissous au début du XIVe siècle, par le pape Clément V, auteur d'une bulle rédigée lors du Concile de Sienna. Afin de s'approprier leurs richesses et leurs patrimoines, les templiers sont considérés comme hérétiques : ils sont alors arrêtés, emprisonnés, torturés et accusés des pires maux de l'époque comme l'idolâtrie, la sodomie et le reniement du Christ.

On leur demande de renoncer à leur croyance, ce que beaucoup feront afin de rester en vie. Leurs biens sont confisqués et transférés à d'autres communautés religieuses. Et leur fin tragique a engendré des films traitant de la légende du Saint Graal (Da Vinci Code ou Indiana Jones et la dernière Croisade), de l'existence d'un trésor caché ou bien encore des livres dont ils sont les héros tels ceux de Peter Berling.

Mais revenons à Biot : grâce à l'association des Blancs Chevaliers, qui aborde la question templière uniquement sur Biot, la ville a vécu durant ces trois jours, au rythme du Moyen Age. 150 heures de démonstrations équestres, de combats médiévaux, de fauconnerie, accompagnés de combats de chevaliers, d'un bal et de la présentation de la vie dans une commanderie ont ponctué ce week-end. Cette année, après sept ans d'absence, ce sont près de 100 000 visiteurs qui se sont précipités pour découvrir cette foi et cet art de vivre.

Bénédicte Lecat

Crédits photographiques : Gilbert Agnèse, Wikipédia et Nice Matin.

Hugues de Payens, premier grand-maître de l'Ordre du Temple



The White Knights

Three days of Templar celebrations in Biot

The Médiévale des Templiers, organized by the town of Biot, took place from April 5 to 7, and was an opportunity to explain the special link between the town and the Knights Templar. This is the 8th edition of what has become a European event. The Commanderie de Biot is one of the most important in Eastern Provence, dating back to the 13th century.



Thanks to Gilbert Agnès, brother of the commandery, and all his companions, the public was able to discover the very specific history of the town of Biot. In 1209, Alphonse II Bérenger, Count of Anjou and Provence, gave the Temple brothers all the sovereign or seigniorial rights he held over the castrum of Biot. This includes the knights and other people (men and women) living in the village. The deed specifies that the community as a whole will be able to enjoy freehold property as they see fit, without interference from anyone. Despite the Comte de Provence's claims that he was acting for the salvation of his own soul, his main need was for money, hence this gift. The community was not wealthy (despite the wealth of the Order of the Temple), was not military and lived mainly from farming, stockbreeding and vineyards. This Templar community was dissolved on January 13, 1308, when Count Charles II of Anjou ordered the arrest of the Templars.

It's worth remembering that, in its day, the Order of the Temple was the richest military and religious community in Europe. The order originated in the Christian chivalry of the Middle Ages, and its members were called Templars. Its motto is Non Nobis Domine, Non

Nobis, Sed Nomini Tuo Da Gloriam, meaning: Not In Our Name Lord, Not In Our Name, But In The Name Of Your Glory. This order was created at the Council of Nablus (opened in 1120), under the impetus of Hugues de Payens and Godefroy de Saint Omer, members of a French Christian militia, the Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon (named after Solomon's temple, which the Crusaders had likened to the al-Aqsa mosque). The order was officially recognized at the Council of Troyes in January 1129.

This military order worked to protect pilgrims traveling to the Holy Sepulchre of Jesus Christ in



But for Biot: thanks to the Blancs Chevaliers association, the town lived to the rhythm of the Middle Ages during these three days. 150 hours of equestrian demonstrations, medieval combat, falconry, accompanied by knight fights, a ball and a presentation of life in a commandery punctuated this weekend. This year, after a seven-year absence, almost 100,000 visitors flocked to discover this faith and art of living.

Bénédict Lecat

Photos credits : Gilbert Agnès, Wikipédia et Nice Matin.

Jerusalem, as part of the Holy War and the Crusades (12th-13th centuries). To carry out and finance this mission, the Order of the Temple set up a network of monasteries, known as commanderies, throughout Catholic Europe. Thanks to financial donations and tax benefits, the Order gained in power and became the equal of the papacy and kings. The loss of Saint Jean d'Acre in 1291, and the struggle between King Philippe le Bel and the Papacy of Avignon, led to the downfall of the Order.

The order was definitively dissolved at the beginning of the 14th century by Pope Clement V, author of a bull issued at the Council of Siena. In order to appropriate their wealth and patrimony, the Templars were considered heretics: they were arrested, imprisoned, tortured and accused of the worst evils of the time, such as idolatry, sodomy and denial of Christ.

They were asked to renounce their beliefs, which many did in order to stay alive. Their property was confiscated and transferred to other religious communities. And their tragic end has spawned films dealing with the legend of the Holy Grail (Da Vinci Code or Indiana Jones and the Last Crusade), the existence of hidden treasure or even the books in which they are the heroes, such as those by Peter Berling.



*Example of Templar dress
Commanderie de Richerenche*

Albert Chubac

Le plus niçois des artistes suisses

Grâce à la vice-consule de Grèce, Nicole Spiratos, aujourd'hui disparue, j'ai eu le plaisir de connaître plusieurs artistes installés sur la Côte d'Azur dont Hans Erni, Seund Ja Rhee ou bien encore le peintre suisse Albert Chubac. Passionné par son art, il en parlait avec humour et partageait son oeuvre avec tous.



C'était à Aspremont, colline située derrière Nice que vivait ce peintre et sculpteur. Avant d'atteindre sa maison et de découvrir son atelier, nous étions accueillis par trois portes de couleurs, signalant l'entrée d'un autre univers, celui du carré, du rectangle, de la tige et de la couleur. Lorsque nous entrions en son atelier, une grande pagaille nous accueillait. Des sculptures, certaines emballées et d'autres accrochées au mur, et des collages étaient entassés pêle-mêle. Aucune de ses créations ne prenait le pas sur sa voisine. Tous formaient une unité, un tout qui permettait de mieux comprendre l'univers pictural de cet artiste hors du commun.

Albert Chubac né en 1925 à Genève, était un Européen avant l'heure puisque dans ses veines coulaient du sang russe, italien, suisse et français. De son enfance qu'il qualifiait d'agréable, il évoquait surtout ses allers-retours entre Genève et Annecy lorsqu'il allait faire du bateau sur le lac. Pour lui, ces passages de frontière étaient des délivrances, des respirations qui lui faisaient oublier le quotidien douloureux : la disparition successive de son père musicien, de sa mère généreuse et aimante, et de sa

grand-mère, une femme forte qui l'a protégé et élevé lorsque ses parents moururent. Il fut placé sous la tutelle de son oncle, un aristocrate genevois.

Albert Chubac s'était construit un œil artistique malgré l'opposition de son tuteur. Invoquant la misère et la faim, celui-ci refusait cette vocation considérée comme sans avenir. Afin de le rassurer, et de continuer malgré tout dans cette voie, Albert s'était inscrit aux Arts Décoratifs et avait suivi avec assiduité les cours, se révélant plus studieux que doué. Ce fut là qu'il rencontra deux professeurs qui lui firent découvrir l'histoire de l'Art et le confortèrent à poursuivre des études au sein d'une école des Beaux-Arts. Il sortit diplômé des Arts Déco en 1945.

Grâce à une bourse d'études, Albert Chubac arriva à Paris, lieu culturel par excellence, la ville incontournable pour se faire connaître lorsqu'on veut ou que l'on est un artiste. Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts dont il sortit diplômé en 1975. A ses débuts, il était en droite ligne de l'enseignement qu'il avait reçu, un peintre figuratif. Son évolution fut longue et le déclic se



fit durant ses études : grâce à un de ses professeurs, il découvrit la peinture de Nicolas de Staël. Peu à peu, il délaissait la figuration au profit de toiles semi-abstraites puis abstraites. Ses peintures à l'huile restèrent peu colorées malgré l'emploi de nombreuses couleurs.

Albert Chubac aimait les voyages : il avait la bougeotte et plusieurs subventions lui permirent de découvrir la Grèce, l'Egypte et le Maroc. Il passa tout d'abord une année en Grèce : il y vécut auprès de la population (*on ne connaît un pays que par son peuple, expliquait-il*). Des amis, les Spiteris, qui aimaient beaucoup son travail lui trouvèrent un atelier dans lequel il travailla sur du papier boucher (épais papier buvard) et lui permirent d'exposer au Musée Zappion en 1951. Il serait resté bien plus longtemps si le mouvement moderne contemporain grec ne disparaissait pas peu à peu et que les artistes grecs venaient travailler à Paris.

Ensuite, ce fut une année en Egypte. Albert Chubac était passionné par la haute Egypte qu'il visita en compagnie d'un père jésuite rencontré au Caire. Cet ancien professeur à la Sorbonne voyageait avec deux petites valises remplies de livres et enseignait à une ou deux personnes son savoir afin qu'ils créent une école. Comme en Grèce, Chubac vécut au plus près de la population et réussit à convaincre l'Evêché de laisser seul dans un village. Des religieuses furent chargées de lui apporter des vivres et de l'eau. De nombreuses exactions en particulier contre les étrangers l'obligea à fuir et à trouver refuge auprès d'amis.

Après l'Egypte, ce fut le retour en France sans pour autant, abandonner les escapades : Algérie, Espagne, Grande-Bretagne et Italie (Venise et la Toscane). Grâce à l'intérêt d'un marchand d'art fortuné new yorkais, il exposa à New York en 1961 à la World House Gallery. En parallèle, il acheta sa maison sur la colline d'Aspremont dans laquelle il s'installa définitivement en 1960.

C'est en 1955, qu'Albert Chubac rencontra deux grands noms de l'Ecole de Nice : Martial Raysse et Claude Gilli, et par affinités artistiques, se rapprocha du Nouveau Réalisme. Il exposa avec les grands noms de l'Ecole de Nice, que furent Arman, César, Ben et bien d'autres. Cinq ans plus tard, il débuta sa période « ludique ». Albert Chubac se reconnaissait en tant que peintre et expliquait ne pas détenir de vérité sur l'art, mais qui la détient ? Il était anxieux sur les dernières années alors qu'il était peu auparavant. Ses expositions l'angoissaient car il devait retrouver de nombreux documents écrits et photographiques et avouait avoir horreur de cela. S'il devait se choisir une autre vie, il aurait aimé écrire des nouvelles car il avait toujours été attentif à la vie autour de lui. Finalement, Albert Chubac aura malgré tout, choisi une vie artistique : *peindre c'est donner une émotion à celui qui te regarde et te faire percevoir un autre monde, écrire c'est donner aussi une émotion celui qui te lit et qui t'emmène dans un autre monde.*

Albert Chubac poursuivit son travail entamé dans les années 70 révélant un intérêt constant pour le bois coloré et les situations de « jeux » avec des sculptures géométriques et des couleurs primaires. Un certain nombre d'entre-elles étaient mobiles, soulignant ainsi le caractère ludique d'un art, et dont la destination finale de celles-ci n'était pas d'être accroché à un mur.

En revenant sur sa vie, Chubac se disait contemplatif, curieux des choses et des êtres, n'ayant pas programmé sa vie et son art. Bien sûr quelques regrets comme celui de ne pas avoir de femme et d'enfants, tant son art lui avait pris du temps. Il aurait aimé vivre en Grèce ou en Egypte, mais n'avait pas de regrets profonds qui l'empêchaient de vivre. Il décèdera en 2008, après avoir eu les honneurs du MAMAC pour rétrospective en 2004. Il profitera de cette occasion pour une donation d'environ une centaine d'oeuvres.



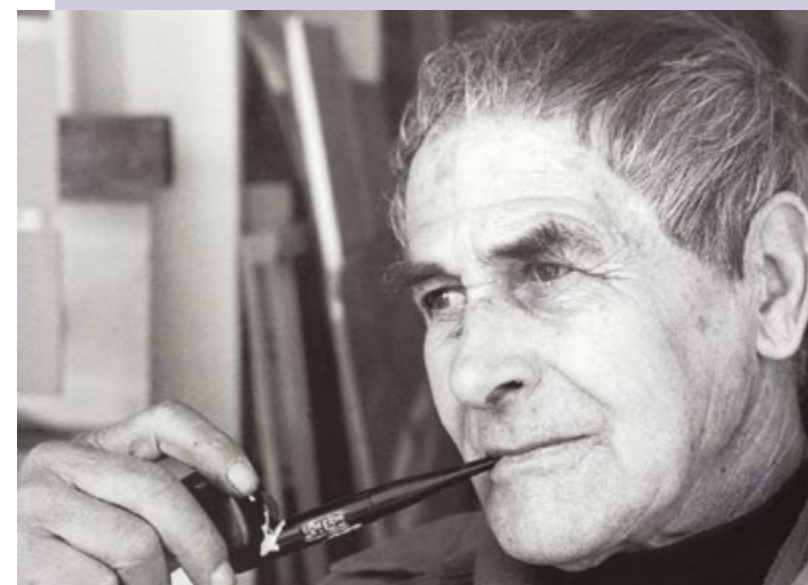


OVILA HUARD - www.ovila.ca
Médaille d'argent, Société Académique Arts-Sciences-Lettres 2023.

Albert Chubac

The most Niçois of Swiss artists

Thanks to the late Greek vice-consul Nicole Spiratos, I had the pleasure of getting to know a number of artists based on the Côte d'Azur, including Hans Erni, Seund Ja Rhee and Swiss painter Albert Chubac. Passionate about his art, he would talk about it with humor and share his work with everyone.



This painter and sculptor lived in Aspremont, a hill behind Nice. Before reaching his house and discovering his studio, we were greeted by three colored doors, signaling the entrance to another universe, that of the square, the rectangle, the stem and color. When we entered his studio, we were greeted by a great mess. Sculptures, some wrapped and others hung on the wall, and collages were piled up in a jumble. None of his creations took precedence over its neighbor. They all formed a unity, a whole that allowed us to better understand the pictorial universe of this extraordinary artist.

Albert Chubac, born in Geneva in 1925, was a European before his time, with Russian, Italian, Swiss and French blood running through his veins. Of his childhood, which he described as pleasant, he especially

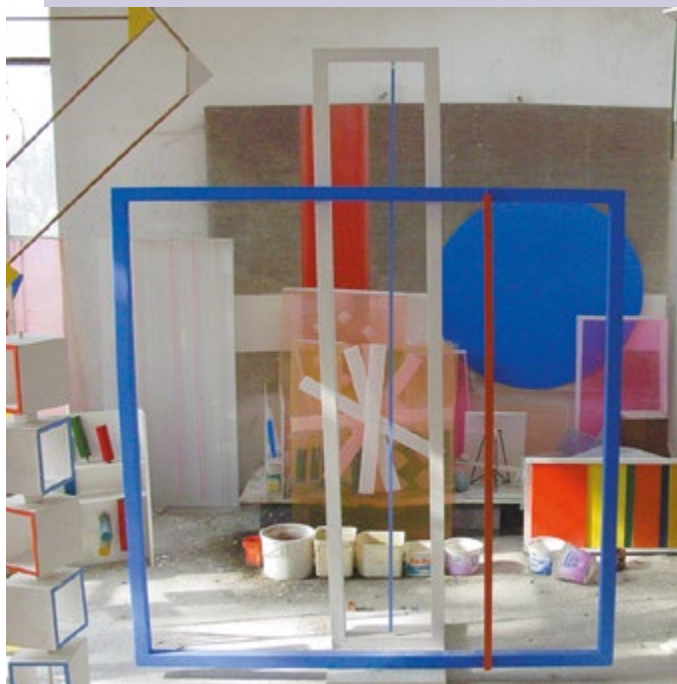
evoked his trips back and forth between Geneva and Annecy when he went boating on the lake. For him, these border crossings were deliverances, breaths of fresh air that helped him forget the pain of everyday life: the successive disappearances of his musician father, his generous and loving mother, and his grandmother, a strong woman who protected and raised him when his parents died. He was placed under the guardianship of his uncle, an aristocrat from Geneva.

Albert Chubac had built an artistic eye for himself despite his tutor's opposition. Citing poverty and hunger, he rejected this vocation as a dead-end. To reassure him, Albert enrolled at the Arts Décoratifs and assiduously attended classes, proving to be more studious than gifted. It was there that he met two teachers who introduced him to art history and encouraged him to pursue his studies at a fine arts school. He graduated from the Arts Déco in 1945.

Thanks to a scholarship, Albert Chubac arrived in Paris, the cultural center par excellence, the place to be if you want to be or are an artist. He entered the Ecole des Beaux-Arts, graduating in 1975. At first, he was a figurative painter, in line with the training he had received. It took him a long time to develop, but the turning point came during his studies when, thanks to one of his teachers, he discovered the paintings of Nicolas de Staël. Gradually, he abandoned figurative painting in favor of semi-abstract and then abstract canvases. His oil paintings remained lightly colored, despite the use of many colors.



Albert Chubac loved to travel: he had his feet firmly on the ground, and several grants enabled him to discover Greece, Egypt and Morocco. He first spent a year in Greece, where he lived close to the local population (you can only know a country through its people, he explained). Friends, the Spiteris, who liked his work very much, found him a studio in which he worked on butcher's paper (thick blotting paper) and allowed him to exhibit at the Zappion Museum in 1951. He would have stayed much longer, had the modern contemporary Greek movement not gradually disappeared and Greek artists come to work in Paris.



This was followed by a year in Egypt. Albert Chubac was fascinated by Upper Egypt, which he visited in the company of a Jesuit father he had met in Cairo. This former Sorbonne professor would travel with two small suitcases full of books, and teach one or two people his knowledge so that they could set up a school. As in Greece, Chubac lived as close as possible to the people and managed to convince the Bishopric to leave him alone in a village. Nuns were assigned to bring him food and water. Numerous abuses, particularly against foreigners, forced him to flee and seek refuge with friends.

After Egypt, it was back to France, but without abandoning his escapades: Algeria, Spain, Great Britain and Italy (Venice and Tuscany). Thanks to the interest of a wealthy New York art dealer, he exhibited in New York in 1961 at the World House Gallery. At the same time, he bought his house on the Aspremont hill, where he settled permanently in 1960. In 1955, Albert Chubac met two of the great names of the Ecole de Nice: Martial Raysse and Claude Gilli, and through artistic affinity, became involved with the Nouveau Réalisme. He exhibited with the great names of the Ecole de Nice, including Arman, César, Ben and many others. Five years later, he began his «playful» period.

Albert Chubac recognized himself as a painter and explained that he held no truth about art, but who does? He was anxious about the last few years, whereas he had been little before. His exhibitions distressed him, as he had to retrieve numerous written and photographic documents, and he confessed to loathing this. If he had to choose another life, he would have liked to write short stories, as he had always been attentive to life around him. In the end, Albert Chubac chose an artistic life: to paint is to give an emotion to those who look at you and make you perceive another world; to write is also to give an emotion to those who read you and take you into another world.

Albert Chubac continued the work he'd begun in the '70s, revealing an abiding interest in colored wood and «playful» situations with geometric sculptures and primary colors. A number of these were mobile, underlining the playful nature of the art, and their final destination was not to be hung on a wall.

Looking back on his life, Chubac said he was contemplative, curious about things and people, and had not programmed his life or his art. Of course, he had a few regrets, such as not having a wife and children, since his art had taken up so much of his time.

He would have liked to live in Greece or Egypt, but had no deep-seated regrets that prevented him from living. He died in 2008, after having been honored with a retrospective at the MAMAC in 2004. He took this opportunity to donate around a hundred works.



BLEU CHARBON

LE CUBE DE LA MÉMOIRE
UNE CRÉATION
PHILIPPE DUPAYAGE

AVEC LA PARTICIPATION DE
JAN ET JOS CRÉATIONS - **JOSEPHINA SOMERS** ET **DOMINIQUE LECAT**
LES GUEULES CASSÉES PAR **CHRISTIAN BIENFAIT** ET **CLAUDINE GIEZA**
LES ENFANTS DU MONDE PAR **BERNADETTE PIZZO**

VIMY
ESPACE PRÉVERT - RUE LAMARTINE
DU 15 AU 18 JUIN 2024

OUVERT de 15h à 19h du 15 au 17 juin
OUVERT de 15h à 20h le 18 juin

contact : douzeFrance@gmail.com



Bleu Charbon

Exposition immersive, ludique et poétique

*B*leu Charbon est une trace de nos instants de vie. J'ai voulu traiter de l'érosion du temps qui passe et du temps quantique. J'ai voulu rédiger de fragiles archives... non celles que l'on enferme en un musée, mais des archives éphémères qui s'effacent avec l'effondrement des générations. (Philippe Dupayage)

"Si le concept initial de Bleu Charbon consiste à évoquer la vie d'un mineur à travers le fonctionnement de la mémoire, cette installation s'invite dans des lieux chargés en histoire, en émotion, ou en valeur intrinsèque. Bleu charbon convoque les âmes et les énergies comme le témoignage d'un ex-voto laïque. Le «cube de la mémoire» par son échange avec les sites d'exposition propose un art total composé d'images, de sons et de la lumière."

Philippe Dupayage est un artiste multidisciplinaire né à Vimy en 1959. Il a commencé sa carrière à Paris comme photographe et réalisateur.

Commissaire de l'exposition Bleu Charbon, il a proposé à des artistes de le rejoindre dans ce projet :

- Jan et Jos creations - Josephina Somers et Dominique Lecat
- Les gueules cassées par Christian Bienfait et Claudine Gieza
- Les enfants du monde par Bernadette Pizzo



Philippe Dupayage propose une installation destinée à rendre hommage à sa terre natale et à son grand-père mineur :

"Le cube de la mémoire" a été élaboré sur la base de témoignages de neurologues, de philosophes, d'écrivains... évoquant les souvenirs falsifiés, troublés, floutés par la distorsion de la mémoire et par nos émotions.

Cette création, composée de photos et de peintures griffées et mises en scène, est un conte poétique, philosophique, quantique, présentant les traces laissées par nos rêves, nos passions, nos rencontres... affublés d'usure et de rouille laissées par le poids des années.

"Les visages, dans notre mémoire, ne sont plus que des ombres floues emplies de nostalgie."

Vimy (Pas-de-Calais), Espace Prévert, rue Lamartine du 15 au 18 juin 2024

Ouvert de 15h à 19h du 15 au 17 juin - Ouvert de 15h à 20h le 18 juin

Et sur rendez-vous par mail : douzeFrance@gmail.com

Bleu Charbon

Immersive, fun and poetic exhibition

*B*leu Charbon is a trace of the moments in our lives. I wanted to deal with the erosion of passing time and quantum time. I wanted to write fragile archives... not those that are locked away in a museum, but ephemeral archives that fade with the collapse of generations (Philippe Dupayage).

"While the initial concept of Bleu Charbon is to evoke the life of a miner through the workings of memory, this installation invites itself into places charged with history, emotion, or intrinsic value. Bleu Charbon summons souls and energies like the testimony of a lay ex-voto. The «memory cube», through its exchange with the exhibition sites, proposes a total art composed of images, sound and light."

Philippe Dupayage is a multidisciplinary artist born in Vimy in 1959. He began his career in Paris as a photographer and film-maker.

Curator of the Bleu Charbon exhibition, he invited a number of artists to join him in this project:

- Jan et Jos creations - Josephina Somers and Dominique Lecat
- Les gueules cassées by Christian Bienfait and Claudine Gieza
- Les enfants du monde by Bernadette Pizzo

Philippe Dupayage's installation pays tribute to his native land and his miner grandfather: *"Le cube de la mémoire"* (The memory cube) is based on testimonies by neurologists, philosophers and writers, evoking memories that are falsified, disturbed and blurred by the distortion of memory and our emotions.



This creation, composed of scratched and staged photos and paintings, is a poetic, philosophical, quantum tale, presenting the traces left by our dreams, our passions, our encounters... afflicted with wear and rust left by the weight of the years.

"Faces, in our memory, are only blurred shadows filled with nostalgia."

Vimy (Pas-de-Calais), Espace Prévert, rue Lamartine June 15-18, 2024

Open from 3pm to 7pm June 15 to 17 - Open from 3pm to 8pm June 18

And by appointment by e-mail: douzeFrance@gmail.com

Au Théâtre Du Mont d'Arguël

Nos poètes nous emmènent en ballades du temps jadis

Le samedi 11 mai, au petit théâtre du Mont d'Arguël (50 places assises), la chaleureuse équipe nous a emmené en ballades, sur les traces de nos plus grands poètes médiévaux, poétesses et poètes du Moyen-Âge et de la Renaissance. Ecrits en langue d'oc pour le sud de la France et en langue d'oïl pour le nord, tous les poèmes traduits en français ont été chantés.

Ce fut une soirée remarquable. Chaque artiste, «comédien-chanteur» dans des costumes plus véritablement Renaissance que nature, sur une musique de Gilles Méchin, a su nous séduire en cette soirée de poésie. Par la magie du décor et de la musique, sur des textes de François Villon, Louise Labbé, Ronsard ou Clément Marot, pour ne citer qu'eux, nous sommes transportés au Moyen Age, puis à la Renaissance avec ces Dames du temps jadis qui nous font rêver. Absolument dans leurs siècles, ces dames libertaires avant l'heure nous ouvrent déjà aux comportements féministes qui sont plus que jamais d'actualité aujourd'hui.



Comme le précise Serge Fournet; *“Certains ont été mis en musique, au fil du temps, et quand nous n'avons rien trouvé, Gilles Méchin s'en est occupé. Nous avons fait une place largement méritée à des textes de femmes et nous sommes allés d'instinct vers des poèmes d'amour. Amours espérées mais contrariées, d'hommes et de femmes qui disent les conflits qu'ils vivent, partagés entre sensualité et platonisme pour les uns, entre devoir et vertu pour d'autres, avec souvent le désir et la volonté de disposer de leur vie.”*

Avec: Gilles Méchin, Annie Pellissier, Céline Platin, Jeanne Platin de Sousa, Monique Roger. Récitant: Serge Fournet. Régie: Jean-Luc Lesterlin

Ce théâtre de poche nous a séduit dès le premier jour, et le duo Gilles et Serge sont toujours sur la brèche pour nous trouver des spectacles et concerts de qualité. A noter également que la scénographie était parfaite sur une scène où les décors, malgré leurs côtés minimalistes, nous mettaient parfaitement dans l'ambiance des cours anciennes. Nous sommes très impatients de vivre avec eux le Festival d'été à Arguël.

TMA : 11 Grande Rue 80140 ARGUEL - tma@cegetel.net

At the “Théâtre Du Mont d'Arguël”

Our poets take us on ballads of ladies of yesteryear

On Saturday May 11th, at the Mont d'Arguël small theater (seating 50), the friendly team took us on a journey, following in the footsteps of our greatest medieval poets and poetesses of the Middle Ages and the Renaissance. Written in langue d'oc for the south of France and langue d'oïl for the north, all the poems were translated into French and sung.

It was a remarkable evening. Each artist, «comedian-singer» in costumes more truly Renaissance than life, set to music by Gilles Méchin, seduced us in this evening of poetry. The magic of the set and the music, set to texts by François Villon, Louise Labbé, Ronsard and Clément Marot, to name but a few, transported us back to the Middle Ages, then to the Renaissance, with these dreamy “Dames du temps jadis”. Absolutely in their time, these libertarian ladies before their time are already opening us up to the feminist attitudes that are more topical than ever today.

As Serge Fournet explains: *“Some of them have been set to music over the years, and when we couldn't find anything, Gilles Méchin took care of them. We gave a well-deserved place to texts by women, and instinctively went for love poems. Hoped-for but thwarted loves, by men and women who express the conflicts they experience, torn between sensuality and Platonism for some, between duty and virtue for others, often with the desire and will to control their own lives.”*

With: Gilles Méchin, Annie Pellissier, Céline Platin, Jeanne Platin de Sousa, Monique Roger. Reciter: Serge Fournet. Stage manager: Jean-Luc Lesterlin

This pocket-sized theater won us over from day one, and the duo Gilles and Serge are always on the alert to find us quality shows and concerts. The stage design was also perfect, and despite their minimalist aspects, the sets put us perfectly in the atmosphere of the ancient courts. We can't wait to experience the Arguël Summer Festival with them.

TMA : 11 Grande Rue 80140 ARGUEL - tma@cegetel.net



Anne Noblot

Une autrice butineuse, touche à tout de talent

Son talent se révèle dans la simplicité des mots qu'Anne emploie. Comme elle écrit "l'écriture ne s'attache pas à ciseler les mots, mais à faire vibrer les émotions et restituer les instants éphémères de la vie." On ne peut qu'y adhérer. Cette forme d'écriture simple, accessible, est reprise dans chacun des textes que nous aimons.



C'est ce qui nous a séduit lors de la première et discrète rencontre avec Anne en septembre 2021 à Malo-les-bains. Mais pas que; son côté fidèle de fille du Nord, mais ouverte sur le monde; son sens de l'autodérision dans ses approches poétiques et de vie; sa gentillesse un rien espiègle. C'est toujours un plaisir quand nous la rencontrons lors des salons du livre.

Anne Noblot est née en 1960 à Dunkerque. Elle est issue d'une fratrie de quatre enfants, "très empreints du sens de la compétition mutuelle, j'ai très vite acquis le sens de l'affirmation de soi, comme une évidence, et l'écriture en est un outil précieux. L'écriture permet une réelle définition de soi. Elle est la forme et le fond de notre existence, car elle est un LANGAGE avant toute chose."

Gynécologue, le suivi médical des femmes a occupé toute sa vie pendant plus de trente ans. Avec tout ce que cela suppose en termes de compétences, de responsabilité, mais aussi de belles rencontres et d'humanité. "Il y a des situations où la sororité prend tout son sens." A présent retraitée et libre de

tout engagement, elle partage sa vie entre le Nord et la Bretagne. "Vivre en deux lieux est une expérience insolite, riche de découvertes. Atypique, aussi."

Anne est mère de deux enfants, fille et garçon, dont elle est très proche et qui lui apportent tous les petits bonheurs du monde. Veuve, elle a appris à surmonter le deuil bien trop tôt, après (seulement) 22 ans de mariage à la mort de son mari, décédé à l'âge de 50 ans, c'est trop court pour une vie d'homme.

Sur le plan littéraire, Anne est une touche à tout, elle butine. A part le "fantastique" ou la "science-fiction" où elle ne s'y hasarde pas, tous les autres genres l'attirent. Outre la poésie, sa passion d'écriture la conduit aussi aux autres aspects de la littérature, romans, essais, mais sa préférence va aux nouvelles courtes et intimistes.

Infatigable, elle anime fréquemment des ateliers d'écritures aussi bien pour adultes que pour enfants, en collaboration avec le milieu scolaire, les associations littéraires ou les médiathèques. "J'y retrouve le plaisir du partage et l'enthousiasme du collectif. De belles amitiés (et de très bons textes) y ont vu le jour."

Elle se donne à la chanson dans le groupe dunkerquois ELLES, sous la direction de Nathalie Manceau, créé pour les valeurs féministes, humanistes et artistiques pour tous les publics, sans exclusion. "Actuellement un texte est en cours d'écriture cette année pour nous définir par le chant, un projet choral dans tous les sens du terme."

Anne prépare un ouvrage de poésie moderne inspiré par ses photos et celles de ses enfants, photographes-amateurs de talent. Ce recueil s'intitulera INFINITIF.

Vous pouvez retrouver Anne sur les réseaux sociaux, notamment Facebook, où elle poste textes, dessins et photos. Exercice qui lui permet de créer du lien social et de s'ouvrir au monde, avec souvent des analyses

directes sans filtre, souvent espiègle sur les travers de notre société.

Vous découvrirez ci-après quelques extraits de textes, dont ceux du livret intitulé *Quai de la Citadelle*. Pourquoi celui-là, parce qu'il nous parle de la vie, de la famille, de voyages, de Dunkerque, de l'âme flamande, mais aussi de l'art en général. Beaucoup de thèmes qui nous inspirent et guident aussi nos propres vies.

Et si vous trouvez encore ce petit livret (de 50 pages) intitulé *Et vous trouvez ça drôle*, jetez-vous dessus... Quand la culture artistique rencontre l'impertinence ... Un vrai plaisir.

"L'envie d'écrire est un cœur qui bat."

Liste de ses oeuvres éditées

- **Trois recueils de poésie** : Au cœur du tableau - Quai de la Citadelle - Au fil du temps, *The BookEdition*
- **Trois recueils de nouvelles** : Faits divers, *The BookEdition* - Desperate ménagère de +50 ans, *The BookEdition* - Instantanés, en collaboration avec Patrice Dufétel, *Editions Le lys bleu*
- **Un essai** : La tête dans le Q, qui raconte la gynécologie côté praticien avec beaucoup d'humour, *The BookEdition*
- **Trois romans** : La grosse en rouge, sur la thématique sociétale de la grossophobie, *The BookEdition* - L'enfant du blockhaus, roman jeunesse 8/12 ans, *Editions mondes futuristes* - La frontière, *Editions Airvey*
- **Une autobiographie** : Souvenirs et confidences, l'enfance d'une petite Dunkerquoise, *The BookEdition*
- **Un polar** : Dans le jardin, *Editions Ravet-Anceau*
- **Une BD** : Avant/Après, en collaboration avec STOON, *The BookEdition*

Cet article est adapté du texte d'Anne Noblot

C'est comme un paradis perdu
Calme et serein, comme une image...
Une barrière, tout d'abord,
Devant une pâture verte,
Où, posés comme des santons,
Mère et fille et un gros chien,
Au pied des arbres élancés
Sont debout au cœur du tableau
Dans une Bretagne paisible
Baignée par la fraîcheur de l'eau.

.....

*(Au cœur du tableau
Le Moulin David - Paul Gauguin)*

Echouée sur son rocher, seule, le regard triste,
Elle fixe l'eau bleue et les reliefs du port.

...

Même si cette femme est un peu un poisson.
Les larmes d'Andersen, salent la mer Baltique
Où les vieilles légendes se racontent encore.

*(Quai de la Citadelle-
Copenhague)*

Le marié est amoureux,
Son costume est un peu trop rose
Et son épouse sous son voile,
Telle une grande poupée triste,
Les yeux figés et le teint pâle
Tient serré son éventail bleu.

...

*(Quai de la Citadelle
Les Mariés de la Tour Eiffel-Chagall)*

Et on entend les rires et les cris des enfants
Et la bière qui mousse, les gaufres qui croustillent
Et la Flandre qui parle de son accent traînant
On est là, on est bien, on resterait cent ans.

*(Quai de la Citadelle-
Grand Place)*

L'été viendra et avec lui
L'aube rose et les chants d'oiseaux,
Les journées de soleil ardent
Et les soirées qui s'éternisent
Au son clair du rire des enfants.

...

*(Au fil du temps-
APRES/avril 2020)*

Anne Noblot

A forager and talented jack-of-all-trades

Anne's talent is revealed in the simplicity of the words she uses. As she writes, "writing is not about chiseling words, but about stirring emotions and capturing life's fleeting moments." We couldn't agree more. This simple, accessible form of writing is repeated in each of the texts we love.

This is what seduced us when we first met Anne in September 2021 in Malo-les-bains. But that's not all; her faithfulness as a girl from the North, but open to the world; her sense of self-healing in her poetic and life approaches; her slightly mischievous kindness. It's always a pleasure to meet her at book fairs.

Anne Noblot was born in 1960 in Dunkirk. One of four siblings, she says, "very much imbued with a sense of mutual competition, I very quickly acquired a sense of self-assertion, and writing is a precious tool for this. Writing allows us to truly define ourselves. It is the form and substance of our existence, because it is first and foremost a LANGUAGE." As a gynecologist, women's health care has been her life's work for over thirty years. With all that this implies in terms of skills, responsibility, but also wonderful encounters and humanity. There are situations where sisterhood takes on its full meaning. Now retired and free of all commitments, she divides her life between the North of France and Brittany. Living in two places is an unusual experience, rich in discoveries. Atypical, too. Anne is the mother of two children, a boy and a girl, to whom she is very close and who bring her all the little joys of the world. As a widow, she learned to overcome grief far too early, after (only) 22 years of marriage to her husband, who died at the age of 50 - too short a time for a man's life.

On the literary front, Anne is a jack-of-all-trades. Apart from "fantasy" and "science fiction", which she doesn't venture into, all other genres appeal to her. In addition to poetry, her passion for writing also leads her to other aspects of literature, novels and essays, but her preference is for short, intimate stories.



Untiring, she frequently runs writing workshops for adults and children alike, in collaboration with schools, literary associations and media libraries. "I find the pleasure of sharing and the enthusiasm of the collective. Great friendships (and some very good texts) were born here." She gives herself over to song in the Dunkirk group ELLES, under the direction of Nathalie Manceau, created for feminist, humanist and artistic values for all audiences, without exclusion. A text is currently being written this year to define themselves through song, a choral project in every sense of the word.

Anne is working on a book of modern poetry inspired by her photos and those of her children, talent amateur photographers. The book will be called INFINITIF.

You can find Anne on social networks, especially Facebook, where she posts texts, drawings and photos. It's an exercise that allows her to create social links and open up to the world, often with direct, unfiltered and often mischievous analyses of our society's shortcomings.

AU COEUR DU TABLEAU
Anne Noblot-Miaux



See page 51 for a few texts from a booklet entitled *Quai de la Citadelle*. Why this one? Because it's about life, family, travel, Dunkirk, the Flemish soul, and art in general. Many themes that inspire us and guide our own lives.

And if you still find this little booklet (50 pages long) entitled *Et vous trouvez ça drôle*, just throw yourself into it... When artistic culture meets impertinence... A real pleasure.

"The desire to write is a beating heart."

This article is Adapted from source text by Anne Noblot

Au fil du temps
Anne Noblot



QUAI DE LA CITADELLE
Anne NOBLOT-MIAUX

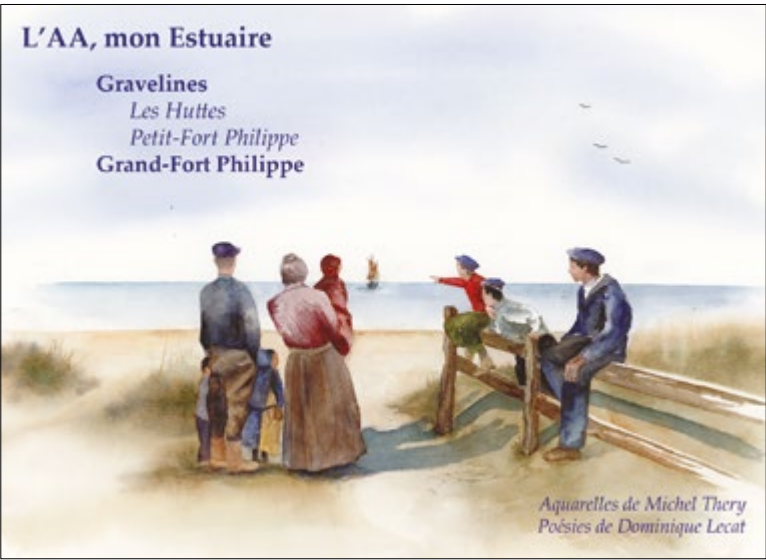


Lancement du livre *L'AA, mon Estuaire*

De notre partenaire Jan and Jos creations

En format 29 x 21 cm, ce livre vous présente en 52 pages d'une part les villes de Gravelines (Avec ses hameaux des Huttes et de Petit-Fort Philippe) et Grand-Fort Philippe, d'autre part la vie des marins pêcheurs de ces villes de l'estuaire de l'AA et la pêche à Islande (En 22 aquarelles accompagnées de leurs poèmes). Lancement le 7 juin 2024 lors de l'exposition des aquarelles à Gravelines, et le 11 juin à Grand-Fort Philippe.

Michel Thery et Dominique Lecat sont fiers d'annoncer la sortie de leur premier livre en duo, *L'AA, mon Estuaire*.
Michel Thery est originaire de Gravelines-les Huttes, c'est dire qu'il connaît parfaitement cette région, son histoire et ses coutumes. Son passé professionnel au port autonome de Dunkerque confirme son attachement au monde maritime. Michel est un aquarelliste de talent, membre des Aquarellistes en Nord, président de Tétéghem-Arts et membre du Mérite Artistique Européen, ainsi que de l'Association POL'ART. Il participe activement à la vie culturelle de Tétéghem, sa ville et expose souvent à Gravelines lors du Chemin des Arts annuel.
Dominique Lecat est originaire de Dunkerque et amoureux de cette région littorale des Flandres maritimes où il puise une grande partie de ses créations. Descendant de Capitaines Corsaires célèbres sur la région, l'Histoire de la guerre de course le passionne. Dominique est un écrivain-poète, membre de l'Académie Arts-Sciences-Lettres, récompensé de nombreuses fois, Médaillé et Primé lors du Grand Prix des Lettres de cette prestigieuse Académie.



Ce livre est une composition originale entre aquarelles et poésies inédites qui rendent un hommage soutenu à une région que chacun des auteurs apprécie, l'estuaire de l'AA. Ce fleuve côtier, bien connu des cruciverbistes, qui baigne Gravelines, les Huttes, Petit-Fort Philippe et Grand-Fort Philippe.
L'AA, mon Estuaire promet d'emmener le lecteur à la découverte du littoral Nord, de ces aspects maritimes, historiques, mais aussi humains de ces trois villes, largement connues pour leurs contributions à la pêche à Islande. Cette période où les hommes, marins-pêcheurs, et les femmes ont tant marqué de leurs empreintes, que leurs traces persistent encore de nos jours dans la pierre, sur la côte et dans les âmes des habitants de cette belle région. Chaque aquarelle originale est accompagnée de son poème, qui met à chaque fois l'humain au centre de l'histoire. Ces deux éléments sont soutenus par un rappel Historique. *L'AA, mon Estuaire*, outre ses qualités iconographique et littéraire qui vous séduiront, c'est aussi un merveilleux outil pédagogique pour les élèves et étudiants sensibles aux Arts plastiques et à la poésie.
Si ce livre vous intéresse, vous pouvez vous le procurer soit par souscription (formulaire à droite), soit en contactant Jan and Jos creations : janandjoscreations@gmail.com.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION PARTICIPATIVE

Titre du livre : *L'AA, mon Estuaire*
Auteurs : Michel Thery et Dominique Lecat
Editeur : Jan and Jos creations

En souscrivant avant le 15 mai 2024, vous bénéficiez d'un tarif préférentiel sur le prix de vente public.
A compter du 7 juin 2024 le prix public de vente sera fixé à 25.00 €

Bulletin à retourner rempli, accompagné de son règlement (voir ci-bas) à
Jan and Jos creations - 149bis rue André Carpentier - 76340 Monchaux-Soreng
Courriel : janandjoscreations@gmail.com - Téléphone 07 84 60 11 00

Renseignements concernant le souscripteur

Monsieur Madame Mademoiselle (cocher la case correspondante)

NOM PRENOM

Adresse postale

Nom de la voie..... Numéro.....

Code postal Commune

Adresse courriel @

Téléphone

Commande du livre *L'AA, mon Estuaire*

Je déclare souscrire à l'achat du livre décrit au recto au prix préférentiel de 22,00 € :

Soit, je choisis une livraison par voie postale à mon domicile après la date du 15 mai 2024, j'ajoute 5,00 € pour le port.
Soit, je choisis un retrait lors du lancement du livre à Gravelines durant l'exposition des aquarelles, en présence des deux auteurs, du 7 au 10 juin 2024/ou durant l'exposition à Grand-Fort Philippe du 11 au 15 juin 2024.

Paiement de la commande :

Soit, je joins un chèque d'un montant de € à l'ordre de JAN AND JOS CREATIONS
Soit, je vous envoie un virement sur votre compte bancaire ci-après :
Crédit Mutuel - agence de Dunkerque/Malo les bains - 13 Place Turenne - 59240 Dunkerque
N° compte : FR76 1027 8027 4800 0468 7540 202 - CODE BIC : CMCIFR2A

Les corps de garde

Tel un soldat d'antan veillant sur la cité,
je me promène seul sur le haut des glacis,
marchant sous le soleil, Gravelines à mes pieds.
Corps de garde et bastions, douves et remparts,

sentinelles fidèles de l'enceinte fortifiée,
le temps semble oublier ces pierres du passé.
Debout face à la place, surveillant la caserne,
Varennes dans ma ronde en sa salle m'accueille.
(Extrait ...)



Quint'Arts

Cinq Artistes, cinq techniques, cinq talents

Philippe Dupayage, Michel Théry, Sieglinde Fiala
Nicole Jacques, Josephina Somers



Chapelle Sainte Radegonde à Neufchâtel-en-Bray

Les Samedi 22 et dimanche 23 juin 2024 de 10h à 18h

Les Samedi 29 et dimanche 30 juin 2024 de 10h à 18h



Jan and Jos creations - Tél : 0784601100 - janandjoscreations@gmail.com

Exposition Quint'Arts

Cinq Artistes, cinq techniques, cinq talents

Du samedi 22 juin au dimanche 30 juin Jan and Jos vous invite à l'exposition intitulée Quint'Arts en la chapelle Radegonde de Neufchâtel-en-Bray. L'exposition présentera 5 artistes plasticiens de talent, avec 5 approches plasticiennes différentes, la peinture huile et acrylique, l'aquarelle, le pastel, la linogravure, la photographie. C'est pourquoi cette exposition se place sous le chiffre 5, porte bonheur parait-il !



Ainsi en 2005, des fouilles font découvrir 19 sépultures et plus de 20 fondations de bâtiments dont un four à tuiles et à briques. Comme les archives l'ont prouvé, il s'agissait de l'ancien Prieuré de Sainte-Radegonde où des moines s'installèrent entre 1100 et 1135, grâce à des dons reçus de Raoul Dieu de Fit.

Ici, judicieusement élevés près de la rivière la Béthune, fermes et moulins formaient un lieu de vie nommé Drincourt. L'édifice profané et dégradé à la Révolution sera transformé en bâtiment agricole et cellier. Une partie du chœur restera habitable jusqu'au milieu du XXe siècle.

Après de nombreux travaux de rénovation grâce à l'aide de dons de nombreux adhérents, aux fonds de la Commune de Neufchâtel-en-Bray, du Département de la Seine-Maritime, de la Région (Haute-)Normandie, de la Fondation du Patrimoine et d'entreprises locales, la Chapelle fut entièrement restaurée. Elle fut inaugurée en 2015 et aujourd'hui elle accueille des rencontres culturelles, patrimoniales et diverses autres manifestations.

C'est donc en ce lieu que le "Quintet artistique" sera comblé de vous présenter leurs œuvres durant quatre jours les deux derniers weekend de juin.

Les artistes exposants :

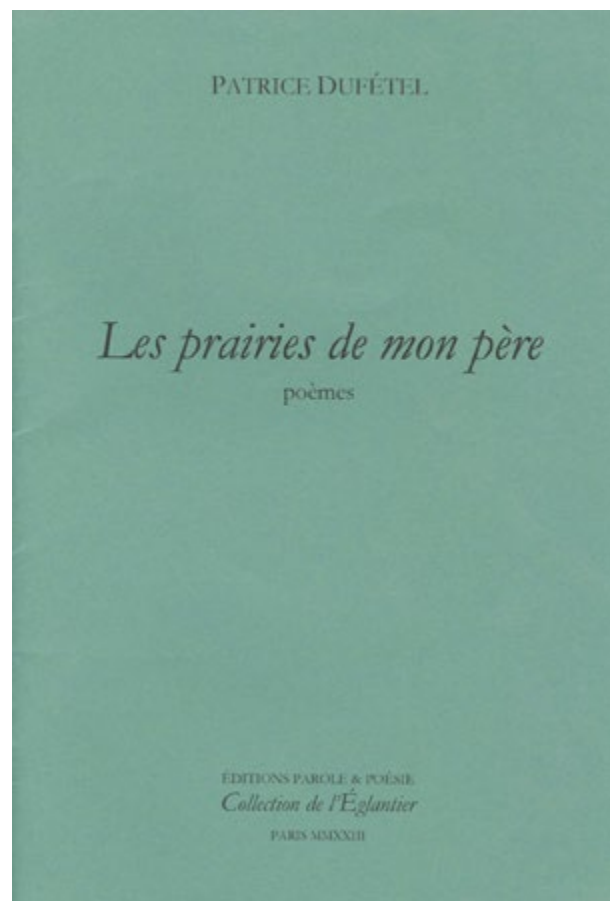
- **Sieglinde Fiola** : Artiste plasticienne allemande, elle nous présentera ses oeuvres de linogravure basées sur différents instants du thé
- **Nicole Jacques** : Artiste plasticienne française, résidant en Normandie, présentera ses pastels avec en thème le Verre dans tous ses états
- **Josephina Somers dite JOS** : Artiste photographe néerlandaise, résidant en Normandie, présentera ses photo-poésies sur de nouveaux thèmes à découvrir
- **Michel Théry** : Artiste plasticien français, résidant dans le Nord, présentera ses aquarelles avec une forte inspiration maritime
- **Philippe Dupayage** : Artiste plasticien français, résidant dans le Languedoc, présentera deux aspects de son talent, avec une animation basé sur le travail de mémoire

Chapelle Radegonde

Zone d'Activités Sainte-Radegonde

Boulevard de l'Europe

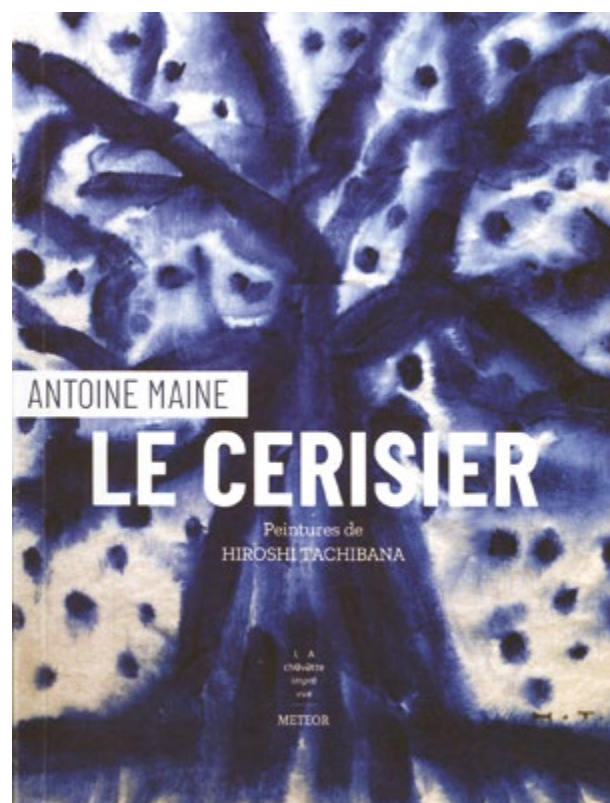
76270 Neufchâtel-en-Bray



Patrice Dufétel est né en automne 1957 sur la côte d'Opale entre deux baies, celle de l'Authie et celle de la Canche. Deux belles dispositions pour être inspiré, d'une part par la saison automnale qui pousse à la mélancolie et d'autre part par cette belle région du Pas-de-Calais entre estran et dunes à la lumière particulière. Mélancolie qui naît aussi de "ces espaces de prairies humides et de bois noirs chers à Bernanos", comme il aime à le souligner. Fils et petit-fils de paysans, son enfance il l'a passée à la ferme familiale à arpenter les prairies, les chemins creux sous le ciel artésien propices à la rêverie parturiente de la poésie.

Avec *Les prairies de mon père*, Patrice nous fait franchir une double frontière ; Celle de l'enfance qui nous laisse à toutes et tous un potentiel de souvenirs positives, teintées de nostalgie créatrice ; Celle de la campagne vis à vis de la ville, avec ses paysages, ses plaines, ses bois, ses forêts ses bruits, ses silences et en fermant les yeux dans une révélation inspirante, on se surprend à retrouver les chants des oiseaux, les murmures des cours d'eaux, bref tout ce que les citadins ont perdu confinés dans leurs tours de béton.

Publié par les Editions Parole et Poésie - Collection de l'Églantier.



Antoine Maine est né en Picardie en 1960, il vit à Amiens. Il grandit dans une ferme en pleine campagne au milieu des animaux et des arbres. Il étudie les Beaux-arts, voyage beaucoup, parcourt les montagnes et observe les oiseaux. Il est tour à tour brancardier, instituteur puis graphiste. Il dessine et peint, mais peu à peu c'est l'écriture qui prend le dessus. Antoine Maine est membre du collectif de poètes amiénois METEOR.

Extrait de l'introduction : «*Septembre 2016. Au début, il y a le cerisier. Quand j'ai acheté la maison, il était déjà là, planté au beau milieu du jardin. Je dois dire que si j'ai choisi cette maison, après en avoir visité une bonne vingtaine, c'est en grande partie à cause de lui. Dans les mois qui ont suivi mon installation, nous avons fait connaissance. Un dialogue s'est installé entre nous et j'ai commencé à écrire ma partie. Quelques courts poèmes, publiés au fur et à mesure sur Twitter. C'est là que tout-à-fait par hasard, j'ai découvert les peintures de Hiroshi Tachibana, peintre japonais vivant à Kobe. J'ai tout de suite senti la proximité entre ses œuvres et les textes en cours, entre nos deux univers.*»

En conclusion "Le Cerisier est un homme comme les autres" Non ? Alors lisez le livre

Publié par les Editions La Chouette imprévue - Collection METEOR



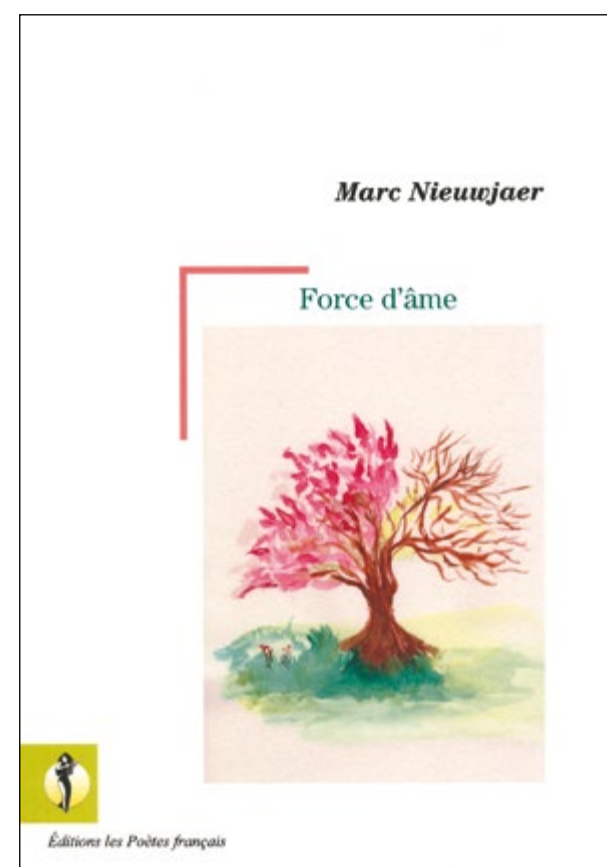
Muriel Verstichel est née à Lille, le 21 octobre 1956. Poète, animatrice culturelle et présidente d'une association d'accompagnement culturel, le *Cahier allant vers*, elle travaille en partenariat avec de nombreuses structures de lutte contre l'illettrisme et les formes d'exclusion.

Depuis 2009, avec Serge Roche, poète à Batouri au Cameroun, elle coordonne et anime des ateliers d'expression poétique en binôme. A ce jour, elle a publié plus d'une vingtaine de recueils.

Trois poèmes d'avant est l'un de ceux-là, édité en 2010. Comme dans beaucoup de ses poèmes, on vibre aux mots choisis, émotions à chaque page que ces mots qui bouleversent, qui nous emmènent dans sa révélation. Elle nous parle d'amour, de nature, d'oiseaux, de musique, tout simplement de la vie

... Et ne plus vivre que pour aimer.

Publié par les Editions HELICES- Collection poètes ensemble



Marc Nieuwjaer est né dans une petite ville du Pas-de Calais, en plein cœur du pays minier. Ses études supérieures à la faculté de médecine de Lille, l'ont conduit tout naturellement à exercer comme médecin généraliste dans le Cambrésis, en milieu rural, durant 40 ans.

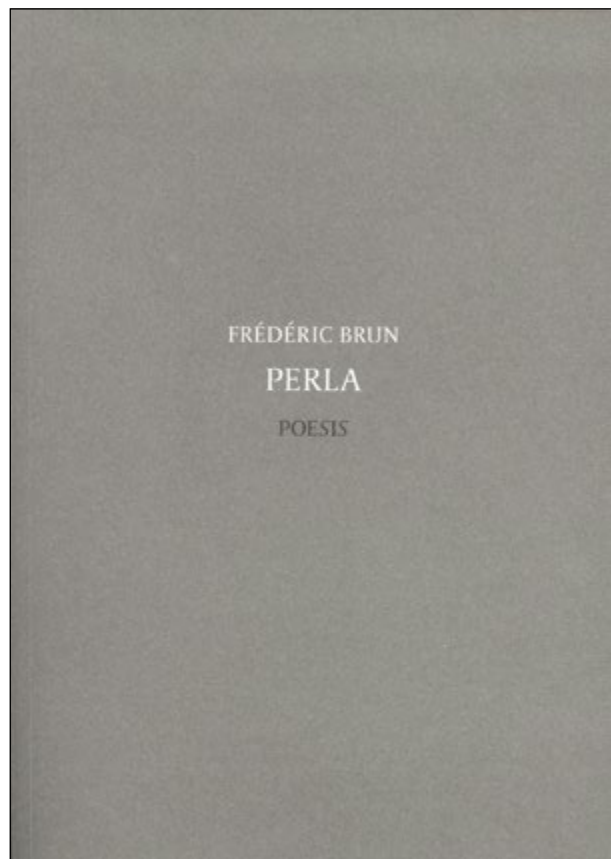
Comme nous allons le présenter dans notre prochain magazine, nous serons brefs.

Ses passions sont multiples : Lecture, écriture, musique, percussions, théâtre, voyages, méditation ...

Son profil littéraire le mène sur les chemins de la religion, philosophie, cosmologie, sciences du vivant, histoire contemporaine. Membre de la Société des Poètes Français (SPF) et de la Société des Auteurs et Poètes de la Francophonie (SAPF).

Ce livre, **Force d'âme**, nous a plu, deuxième recueil de poésie, on y parle de Victor Hugo, de Jean de la Fontaine, de la femme et de bien d'autres sujets de poésie. Dans ce livret c'est son épouse Laurence qui tient le crayon dans de nombreuses illustrations.

Publié par les Editions Les poètes français

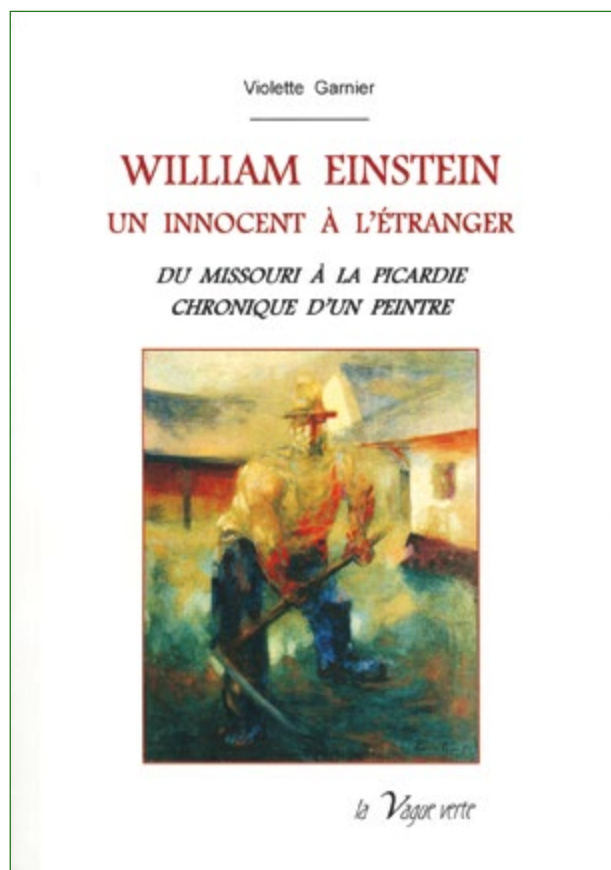


Frédéric Brun est né le 30 juin 1960 à Paris. Poète, romancier, il est également éditeur. En avril 2015, il fonde les éditions Poe-sis, dont le programme éditorial, à la croisée des disciplines, se consacre à la relation poétique avec le monde. Fils de Jean Dré-jac, il garde un lien profond avec le monde musical.

Dans ce livre, **Perla**, c'est un touchant hommage à sa mère. Peu après la mort de celle-ci, le narrateur rencontre la femme de sa vie et devient père pour la première fois. Perla a été déportée cinquante ans plus tôt à Auschwitz. Il tente de comprendre son épreuve et lit de nombreux témoignages sur les camps.

Étrangement, au même moment, il se sent attiré par les poètes allemands Novalis, Hölderlin, Schlegel, et le peintre Caspar Da-vid Friedrich, qui désiraient attraper l'âme du monde. Avec eux, il trouve l'apaisement et s'interroge : comment un même pays a-t-il pu engendrer une poésie aussi pure et la barbarie la plus atroce ? Hymne à la mère, Perla est aussi un livre de correspondances, sur l'amour, la naissance, la mémoire et la transmission.

Publié par les Editions POESIS



William Einstein, Saint-Louis, Missouri 1907 - Acheux-en-Vimeu, Somme 1972. William Einstein quitta définitivement les Etats-Unis en 1945 et s'installa en Picardie, terre natale de son épouse, vers 1960. Le village d'Acheux-en-Vimeu, où il se fixa avec sa famille après une vie marquée par les voyages, lui permit de retrouver le calme sédentaire nécessaire à la création.

Dès son premier séjour à Paris de 1927 à 1933, il compléta sa formation auprès des peintres Léger et Ozenfant. Son talent, tôt reconnu, lui assura rapidement le succès et il rencontra les grands artistes de son temps : Mondrian, Duchamp, Delaunay, Calder, Hé-lion... Il exposa à plusieurs reprises à New-York entre 1933 et 1938. Puis il revint en France, et vécut en Italie, en Hollande, au Mexique, au Maroc, en URSS...

Après une brève période abstraite dans les années trente, il revint rapidement à la peinture figurative qu'il défendit contre ceux qui pensaient qu'elle était condamnée à disparaître. A Aix-en-Provence de 1947 à 1955, il s'impliqua dans le groupe *Peinture lisible* auquel participaient des peintres comme Thomson, Rebeyrolle, Balthus. Il s'intéressa surtout aux portraits, aux scènes de genre, aux chevaux, aux arbres et aux sujets religieux. Son œuvre, très abondante, est celle d'un expressionniste, grand dessinateur et passionné de la couleur, une peinture ardente, poétique, troublante. On peut recon-naître les deux grandes références qu'il revendiquait : Rembrandt (1606-1669) dans son traitement de la lumière, et Soutine (1894-1943) dans son traitement de la figuration.

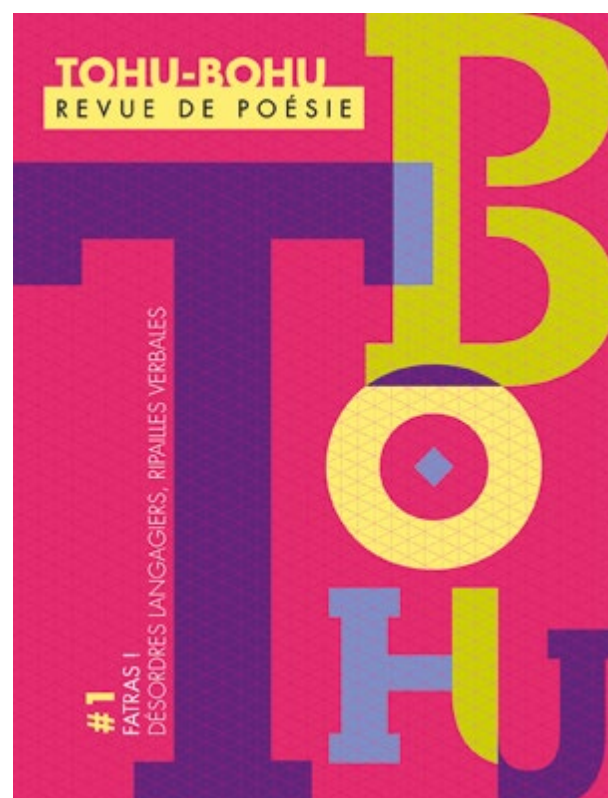
Il laissa une trace importante à Abbeville dans l'église historique

Saint-Wulfran : il a créé les vitraux (une partie est restée inachevée), ainsi que le chemin de croix et trois scènes de la vie du Christ de très grande dimension. Il fit également don d'une toile à l'église d'Acheux, son village où il mourut subi-tement en 1972. Deux grandes expositions furent organisées par la Maison de la culture d'Amiens en 1972, puis par le musée de Saint-Riquier en 1985. Depuis, la peinture de William Einstein est injustement oubliée.

Françoise Coste, Ecrivain-conseil. Publié par les Editions La vague verte

La Maison de la poésie des Hauts-de-France lance une nouvelle revue de poésie, TOHU BOHU

Parce que la poésie doit être accessible à tous, voici une nouvelle revue, destinée au grand public, TOHU BOHU. On y trouvera des entretiens avec des poètes, confirmés ou de la jeune génération ; des visites touris-tiques de lieux emblématiques, le chamboule tout pour les plus jeunes, des extraits... Joyeuse et foutraque, cette proposition sera accessible à tous !



() Un mook (anglicisme) ou livre-magazine, est une publi-cation périodique de forme hybride, entre magazine, revue et livre.*

Le contenu privilégie les grands reportages et les enquêtes approfondies, les textes étant illustrés par des dessins et des photographies, et le traitement passant aussi par de la bande dessinée.

Source Wikipedia

Qu'on se le dise et qu'on le fasse savoir : les Hauts de France sont une terre de poésie ; et cela depuis le Moyen-Âge avec déjà des figures exceptionnelles, comme Adam de la Halle pour ne citer que lui.

En Hauts-de-France la poésie est vivante, féconde mais malheu-reusement trop peu valorisée. La Maison de la Poésie Hauts-de-France veut montrer et transmettre à un lectorat grand public cette vitalité de la création poétique dans la Région.

Cet ouvrage qui prend la forme d'un mook(*) a pour objet de mieux faire connaître cette poésie, qu'elle soit d'hier ou d'au-jourd'hui ; dépoussiérer son image s'adressant à un public élargi, de 7 à 77 ans pourrait-on dire.

Dans une articulation qui fera la part belle au graphisme, aux images, à des inédits poétiques ou à des redécouvertes patrimo-niales, c'est la diversité des formes d'expression qui sera valorisée.

Les deux parutions par an sont chaque fois axées sur un thème précis, les articles sont émaillées d'extraits de textes, de poèmes. Un invité d'honneur vient appuyer ce thème lors d'un long entre-tien.

L'ouvrage est composé de :

- Portraits de poètes, rencontres, entretiens
- Tourisme : immersion dans une ville, autour de la poésie et la littérature. En région la plupart du temps, mais pas que...
- Regards croisés d'un poète sur un autre
- Textes d'auteurs : extraits, commandes
- Pêle-mêle : chroniques d'ouvrages parus, principalement dans notre région et en Belgique, très prolifiques !
- Tohu-bohu : croisements artistiques : poésie et... design, pein-ture, danse, cirque,...
- Chamboule-tout : rubrique jeunesse

...

Sur la forme et sur le fond, il s'agira de traduire la pluralité de la poésie, croiser les styles poétiques, faire se rencontrer les poètes, mais aussi la poésie et d'autres disciplines.

Publié en co-édition avec les Editions inventi



SOMMAIRE DU MAGAZINE N°19

Focus on, Daniel Hurwitz
Agenda des expositions du 1er semestre 2024
FACEC Actualités

- Programme 2025
- Récompenses Arts-Sciences-Lettres

Reportages

- William Turner au Grimaldi Forum
- Chagall Politique au Musée Chagall
- L'univers plastique de George Nuku au Musée du Masque de Fer et du Fort Royal
- Parc de sculpture au Château Lacoste
- L'Abbaye du Thoronet
- Lancement du livre d'artiste L'AA, mon Estuaire
- Exposition Quin'arts à Neufchâtel-en-Bray

Littérature

- A lire
- Portraits d'auteur : Gérard d'hesse et Marc Nieuwjaer

Bulletin d'abonnement à I AM magazine

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse postale : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Pays : _____

Email : _____ @ _____

Je m'abonne au magazine, pour quatre numéros, pour un an au prix de (cochez la case correspondante) :

- ☐ 20 EUR par voie électronique
- ☐ 40 EUR par envoi postal en France métropolitaine
- ☐ 50 EUR par envoi postal hors France métropolitaine

Si vous souhaitez commander des exemplaires des numéros précédents, contacter FACEC International par Email, en indiquant les numéros choisis et leur quantité : facec.international@orange.fr

Votre abonnement commencera dès réception de votre paiement

Païement par virement sur le compte de FACEC International :
IBAN : FR76 1027 8089 5700 0206 3240 107 - SWIFT : CMCIFR2A
Banque Crédit Mutuel Cannes Centre Croisette - 87 rue F. Faure - B.P. 8 - F06401 Cannes - France

Pour la France uniquement, païement par chèque bancaire possible en l'envoyant à :
Bénédicte Lecat - FACEC International - 31 Rue du docteur Calmette - F06400 Cannes

*Couleurs effacées
des rencontres anciennes
au temps qui passe*

Haiku, Dominique Lecat



©JOS

©ROMANCAZETIST
©BONICONTI 2014